UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Rentabilité relative de différents métiers artisanaux : cas de la commune Ngozi

Manirakiza, Léopold; Sous la direction de: Dr.Ir. Antoine Gahungu

2017
UB, FABI
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1602

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES SCIENCES AGRONOMIQUES

DEPARTEMENT DE SOCIO-ECONOMIE RURALE





«RENTABILITE RELATIVE DE DIFFERENTS METIERS ARTISANAUX: Cas de la Commune Ngozi»

Par

MANIRAKIZA Léopold

Sous la direction de:

Dr.Ir. Antoine GAHUNGU

Mémoire présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du grade d'Ingénieur Agronome

Bujumbura, Janvier 2017

DEDICACE

A Dieu Tout-Puissant,

A mes chers parents,

A mes chers Frères et Sœurs,

A mes oncles paternel et maternel,

A mes cousins et cousines,

A tous mes amis,

A tous ceux qui me sont chers

Je dédie ce mémoire.

REMERCIEMENTS

Après une longue période sur le banc de l'école, plus d'une personne ont contribué pour devenir ce que nous sommes aujourd'hui. De ceci, qu'il nous soit permis de remercier toutes les personnes qui ont contribué de près et de loin en se donnant corps et âme pour la réalisation de ce travail.

Nous exprimons d'abord nos vifs et sincères remerciements au Dr. Ir. GAHUNGU Antoine, Professeur à l'Université du Burundi, Promoteur et Directeur de ce mémoire. Malgré ses occupations, si nombreuses qu'elles soient, a consenti à diriger notre travail. Sa compétence, son amour de travail et sa rigueur scientifique nous ont aidés avec beaucoup d'efficacité dans la mise au point finale de ce travail. Qu'il soit rassuré de notre profonde gratitude.

Nous remercions très vivement nos éducateurs depuis l'école primaire jusqu'à l'Université, particulièrement ceux de la FACAGRO. Nos vifs remerciements s'adressent en particulier à mes parents qui ont guidé mes premiers pas vers l'école. Le pas franchis aujourd'hui résulte du fruit de leurs efforts conjugués.

Que tous ceux qui nous ont soutenus, notre famille et nos amis, trouvent ici le couronnement de leurs efforts.

Enfin nous adressons nos sincères remerciements à toute personne morale ou physique ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

MANIRAKIZA Léopold

SIGLES ET ABREVIATIONS

ADISCO	: Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les collines
AFAB	: Association des Femmes Entrepreneurs du Burundi
AFD	: Agence Française de Développement
API	: Agence Burundaise de Promotion des Investissements
BNDE	: Banque Nationale pour le Développement Economique
BRB	: Banque de la République du Burundi
CA	: Chiffre d'Affaire
CACF	: Consommation Annuelle du Capital Fixe
CAF	: Consommation Annuelle Fixe
CHASAA	: Chambre Sectorielle de l'Art et de l'Artisanat
CI	: Consommation Intermédiaire
CNUCED	: Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement
COMESA	: Common Market for Eastern and Southern Africa (Marché commun pour l'Afrique orientale et Australe)
COPEDA	: Comité de Coordination pour le Développement et la Promotion de l'Artisanat Africain
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DRCI	: Délai de Récupération du Capital Investi
FACAGRO	: Faculté des Sciences Agronomiques
FAO	: Food and Agriculture Organisation
FIDA	: Fonds International pour le Développement de l'Agriculture
GIZ	: Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
ISABU	: Institut des Services Agronomiques du Burundi
ISTEEBU	: Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi
J.C	: Jésus Christ
KCB	: Kenya Commercial Bank
MCIPT	: Ministère du Commerce, de l'Industrie des Postes et du Tourisme
MININTER	: Ministère de l'Intérieure
MPDC	: Ministère du Plan et du Dévéloppement Communal
OAA	: Opportunities Across Africa
ONG	: Organisation Non Gouvernementale

PB	: Produit Brut
PIB	: Produit Intérieur Brut
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PRODEFI	: Programme d'appui au Développement des Filières
RBE	: Résultat Brut d'Exploitation
RGPH	: Recensement Général de la Population et de l'Habitat
RVC	: Rapport Valeur sur Coût
SIVCA	: Société Industrielle de Valorisation du Café
SNDDT	: Stratégie Nationale de Développement Durable du Tourisme
TRI	: Taux de Rentabilité Interne
UB	: Université du Burundi
VAN	: Valeur Ajoutée Net
VIS	: Volontariato Internazionale per lo Sviluppo

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Les zones et les collines de la commune NGOZI 6

Tableau 2: Répartition de la population de la Province NGOZI par commune 8

Tableau 3: Superficie moyenne des exploitations des artisans enquêtés 18

Tableau 4: Répartition des artisans selon la superficie cultivée 19

Tableau 5: Types de matière première utilisée pour chaque métier 20

Tableau 6: Influence de la distance sur la disponibilité de l'eau 22

Tableau 7: Situation des capitaux pour les métiers artisanaux et non artisanaux 24

Tableau 8: Coût et amortissement de l'outillage 26

Tableau 9: Coûts des consommations intermédiaires pour chaque métier par an 27

Tableau 10: Chiffre d'affaires pour chaque métier 28

Tableau 11: Contribution de chaque métier dans la formation de la valeur ajoutée (VAB et VAN). 29

Tableau 12: Contribution de chaque métier dans la formation des RBE et des RNE 30

Tableau 13: Compte de production-exploitation pour la poterie 31

Tableau 14: Compte de production-exploitation pour la briqueterie 32

Tableau 15: Compte de production-exploitation pour la forge 33

Tableau 16: Compte de production-exploitation pour la culture du riz 34

Tableau 17: Synthèse des comptes de production-exploitation 35

Tableau 18: Rapport valeur sur coût des différents métiers 36

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Découpage Administratif de la commune Ngozi 7

Figure 2: La répartition des artisans enquêtés par sexe 16

Figure 3: La répartition des artisans enquêtés par âge 17

Figure 4 : Le niveau d'instruction des artisans enquêtés 17

Figure 5 : Description de l'atelier 20

Figure 6 : Type d'Emplacement 21

Figure 7: Les sources d'énergie 22

Figure 8 : Types de personnel 23

Figure 9 : Les modes de taxation 24

Figure 10: Exemple de produits vendus 25

Figure 11: Accès au financement 25

RESUME

Une étude portant sur l'évaluation du niveau de rentabilité des métiers artisanaux et des métiers non artisanaux a été faite dans la région naturelle de Buyenzi. Ladite étude a été menée dans la commune Ngozi de la Province Ngozi où la pression démographique compromet dangereusement la vie des ménages. L'agriculture comme filière non artisanale, jadis prospère, ne trouve plus sa place dans la formation des revenus des ménages et doit être complétée par les autres sources de revenu.

L'objectif de notre travail est de mettre en évidence le niveau de rentabilité des différentes filières artisanales en comparaison avec les métiers non artisanaux pour permettre à l'Etat ou aux sociétés privées d'amorcer un procéssus de redynamisation du secteur artisanal en se référant aux facteurs de production. Pour notre cas, nous avons comparé l'artisanat avec la culture du riz.

Une enquête a été menée chez 30 artisans à raison de 10 artisans par filière artisanale. Notre étude a porté sur trois filières artisanales à savoir la poterie, la briqueterie et la forge ainsi que sur la culture du riz comme filière non artisanale. Les informations concernant la culture du riz ont été recueillies aux mêmes artisans pour mener une comparaison à même pied d'égalité.

Les résultats de notre étude montrent que la culture du riz vient en première position avec un RVC de 2,2, suivie de la briqueterie avec un RVC de 2,1 et en troisième position vient la forge avec un RVC de 1,3. La poterie occupe la dernière place avec un RVC de 0,8.

Les résultats globaux de l'étude montrent que dans tous les cas la culture du riz comme filière non artisanale est la plus rentable comparativement aux filières artisanales.

En guise de conclusion, les filières artisanales deviennent de plus en plus moins rentables si bien que nous recommandons un appui particulier à ce secteur pour qu'il participe effectivement à la formation du revenu des menages.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE..... i

REMERCIEMENTS ii

SIGLES ET ABREVIATIONS iii

LISTE DES TABLEAUX v

LISTE DES FIGURES vi

RESUME..... vii

TABLE DES MATIERES viii

CHAPITRE I: INTRODUCTION GENERALE 1

I.1. Cadre et contexte de l'étude 1

I.2. Problématique du sujet et intérêt du sujet 4

I.3. Objectif du travail 4

I.4. Délimitation de l'étude 5

I.5. Articulation du travail 5

CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE ET METHODOLOGIES DU TRAVAIL 6

II.1. Présentation de la zone d'étude 6

II.1.1. Introduction 6

II.1.2. Situation géographique et découpage administratif 6

II.1.3. Le climat, le relief et l'hydrologie 8

II.1.4. Les sols, la flore et la faune 8

II.1.5. La démographie 8

II.1.6. Situation socio-économique de la commune Ngozi 9

II.1.6.1. L'agriculture et l'élevage 9

II.1.6.2. L'industrie et l'artisanat 9

II.1.6.3. Les infrastructures de commerce 9

II.1.6.4. Les banques et la poste 10

II.1.6.5. L'éducation et la santé 10

II.1.6.5.1. L'éducation 10

II.1.6.5.2. La santé 10

II.2. Méthodologies du travail 11

II.2.1. Matériels utilisés 11

II.2.2. Sites d'enquête 11

II.2.3. Démarche méthodologique 11

II.2.4. Echantillonnage 11

II.2.5. Déroulement de l'enquête 12

CHAPITRE III : INVESTISSEMENT DANS LE SECTEUR ARTISANAL AU BURUNDI 13

III.1. Notion d'investissement 13

III.2. Caractéristiques d'un investissement 13

III.3. Vision économique d'un investissement 13

III.4. Types et erreurs d'investissement 14

III.5. Acteurs dans l'investissement artisanal au Burundi 14

III.6. Potentialités d'investir dans le secteur artisanal 14

III.7. Quelques obstacles à l'investissement dans le secteur artisanal au Burundi et propositions d'amélioration 15

CHAPITRE IV : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS 16

IV.1. Caractéristiques socio-économique de la zone d'étude 16

IV.1.1. Age et sexe des artisans enquêtés 16

IV.1.2. Niveau d'instruction des artisans 17

IV.1.3. Taille des exploitations pour la culture du riz 18

IV.2. Analyse des facteurs de production des artisans enquêtés 19

IV.2.1. Matières premières 19

IV.2.2. Description de l'atelier 20

IV.2.3. Types de l'Emplacement 20

IV.2.4. Etat d'outillage 21

IV.2.5. Sources d'énergie 21

IV.2.6. Disponibilité en eau 22

IV.2.7. Analyse du facteur « travail » 23

IV.2.8. Situation des capitaux: métiers artisanaux et non artisanaux 23

IV.2.9. Commercialisation des produits 24

IV.2.10. Accès au financement 25

IV.3. Coût et amortissement de l'outillage 26

IV.4. Calcul des consommations intermédiaires (CI) 27

IV.5. Calcul du chiffre d'affaires par métier 28

IV.6. Calcul de la valeur ajoutée par métier 29

IV.7. Calculs du résultat brut d'exploitation et du résultat net d'exploitation 30

IV.8. Comptes de production-exploitation 31

IV.9. Rentabilité des principaux métiers artisanaux et non artisanaux pratiqués en commune Ngozi 35

CHAPITRE V : CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS 37

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 40

ANNEXE 42

CHAPITRE I: INTRODUCTION GENERALE

I.1. Cadre et contexte de l'étude

Le Burundi, pays de la région des grands lacs d'Afrique, est l'un des pays les plus pauvres du monde. Cette situation a été aggravée par la crise politico-sociale qu'a connue notre pays depuis 1993. Le rapport sur le développement humain de 2014 classe le Burundi au 180ème rang sur la base de l'Indicateur de Développement Humain. La croissance annuelle du Produit Intérieur Brut (PIB) est en moyenne de 4% ces derniers 5 ans[1]. Ce taux est très faible pour réduire le taux de la pauvreté qui est estimé à 71,1% en milieu rural (ISTEEBU, 2015).

Par ailleurs, ce sont les secteurs tertiaire et secondaire qui affichent un taux de croissance relativement élevé (respectivement de 9,5% et 4,1% en 2013 contre 8% et 3% en 2012) alors que le secteur primaire qui emploie plus de 90% de la population burundaise a reculé de 2% entre 2012 et 2013 (PNUD, 2014). La part du secteur primaire dans le PIB était estimée à 39% en 2013 (PNUD, op cit). En effet, la croissance démographique qui occasionne la diminution des terres et l'accroissement de l'exode rural devient un problème crucial pour le Burundi. L'augmentation de la pauvreté, liée non seulement à la diminution des terres mais aussi à la croissance démographique, fait penser à des solutions alternatives d'amélioration des revenus ruraux.

Le développement des activités non agricoles tel que l'artisanat est l'une des solutions alternatives ou complémentaires à l'agriculture. Ainsi, les activités artisanales constituent une autre source de création d'emplois et contribuent à l'amélioration des revenus pour les populations rurales et les populations pauvres des zones urbaines. De plus, l'artisanat favorise la transmission des valeurs culturelles d'un pays de génération en génération.

Ainsi pour Lejeune et Derrenni (1996), l'artisanat est le secteur des activités de production, de transformation ou de prestation de services à petites échelles. A cet effet, l'activité artisanale consiste en l'extraction, la production, la transformation de biens et/ou prestations grâce à des procédés techniques dont la maîtrise requiert une formation, principalement par la pratique.

---

[1]http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=2&codeStat=NY.GDP.MKTP.KD.ZG&codePays=BDI&codeTheme2=2&codeStat2=x&langue=fr, consulté le 28/05/2016.

Au Burundi, le secteur artisanal est caractérisé par: (i) le travail manuel (équipement rudimentaire), (ii) l'absence d'honoraires fixes (revenus) ; (iii) l'absence d'horaires de travail prédéterminés, (iv) effectifs réduits généralement au minimum : le maitre-artisan et ses apprentis, (v) la non maîtrise du chiffre d'affaires : il n'existe le plus souvent ni analyse, ni suivi de la gestion comptable et (vi) l'investissement peu élevé sur fond propre. Dans le secteur artisanal, les entreprises sont souvent une propriété familiale et utilisent des ressources locales (API, 2016).

Au Burundi 3 types d'artisanat peuvent être identifiés :

- **Artisanat de production :** Appelé aussi artisanat utilitaire, l'artisanat de production est le plus pratiqué et compte le plus grand nombre d'artisans et d'unités artisanales. Cette filière comprend diverses entreprises qui, dans le processus de production, comprennent une phase de transformation. Divers domaines rentrent dans cette filière tels que (i) la terre cuite (poterie, briquetage et tuilerie), (ii) le travail du bois (menuiserie, charpenterie,); (iii) le travail des métaux (forge, chaudières, génie mécanique); (iv) transformation des produits alimentaires (jus de fruits, savons); (v) la tannerie et le travail du cuir (maroquinerie, chaussures, portefeuilles, ceintures, sacs); (vi) le travail des fibres naturelles (vannerie, fabrication des brosses, etc.) et (vii) le textile (broderie, couture).
- **Artisanat de service :** C'est une catégorie d'artisanat que l'on retrouve essentiellement dans des grands centres urbains. Il s'agit notamment des services tels que la réparation des équipements ménagers (radios, réfrigérateurs, télévisions, etc.), réparation et maintenance des moyens de transport (voitures, motocyclettes, bicyclettes, etc.), des salons de coiffure, des bâtiments, etc. ».
- **Artisanat d'art :** Les activités de ce type d'artisanat résultent en la production d'objets décoratifs. On peut trouver dans cette catégorie: la sculpture sur bois, la peinture artistique, la vannerie et la broderie artistique, etc.). Ces activités se réalisent principalement dans les centres urbains et leur développement est assez considérable (MCIPT, 2013).

Ainsi, notre étude s'est focalisée sur trois filières à savoir: la poterie, la forge et la briqueterie. Signalons que le choix de ces filières a été opéré de façon aléatoire.

1. **La poterie:** La poterie est pratiquée essentiellement par les femmes pygmées. Au problème de terre que connaissent les Batwa, vient s'ajouter le problème d'argile.
   Les marais souvent en jachère dans lesquels ils exploitaient l'argile dans le temps ont été récupérés par leurs anciens exploitants agriculteurs d'autres communautés.
   Pour que les Batwa y aient accès, ils sont obligés de payer de l'argent, mais malheureusement, ils n'ont pas le pouvoir d'achat suffisant pour s'en procurer.
   En effet, actuellement, les produits de la poterie sont vendus à vil prix au marché.
   Les gens préfèrent utiliser les ustensiles de cuisines fabriqués en métal plutôt que ceux confectionnés en argile.
2. **La forge:** Au Burundi, l'activité du forgeage connaît ces derniers jours un recul. Il s'observe à travers le pays de moins en moins de forgerons. Cela est dû à la concurrence des produits industriels de la technologie moderne. La conséquence devient énorme sur le manque à gagner aux artisans traditionnels. Au Burundi, les outils rudimentaires de la forge trouvent encore de la place dans les différentes activités de la vie quotidienne des ménages. Les activités champêtres, de la cuisine, de la chasse et de la recherche du bois de chauffage se font en grande partie avec les outils de la forge. D'où l'activité du forgeron trouve de la place sur le marché des outils ménagers.
3. **La briqueterie:** On en retrouve sur tout le pays dans les fonds de vallée riche en argile. Les briques et les tuiles de terre cuite sont courantes au Burundi et les bâtiments ruraux sont essentiellement réalisés avec ces matériaux. La production de briques et de tuiles est souvent le travail de l'homme (MCIPT, 2001).

L'artisan burundais connaît beaucoup de difficultés face à la concurrence des produits de la technologie moderne. Ainsi, la mise en valeur des produits artisanaux est une voie durable et sûre pour le développement de ce secteur d'une part et la diversification des produits d'exportation du Burundi d'autre part.

Pour tous ces avantages du secteur artisanal, nous avons jugé bon de faire une étude sur le sujet intitulé:« ***Rentabilité relative de différents métiers artisanaux: cas de la commune Ngozi***» en vue de contribuer dans le développement de ce secteur.

I.2. Problématique du sujet et intérêt du sujet

Par rapport aux autres secteurs comme la construction, le transport, l'agriculture,...le secteur artisanal bénéficie moins d'investissements et de crédits. Les investissements publics et privés ne sont pas beaucoup orientés vers ce secteur. Il existe donc un désintéressement d'investir dans ce secteur alors que ce secteur fait vivre une gamme de population non négligeable. Il y a nécessité d'intéresser les opérateurs privés et publics à investir dans le secteur artisanal.

L'artisanat n'a pas suffisamment de facteurs de production nécessaires (capital, matériel, énergie,...) parce que ces derniers sont à des prix ou à garanties inabordables par le petit producteur.

Un des moyens d'augmenter la production dans un secteur est d'y investir. Des interrogations se posent: Est ce que les revenus obtenus par les artisans peuvent financer leurs activités? Est-ce que le producteur est capable de supporter les charges liées au processus de production et de tirer profit? Est-il capable de rembourser à la production les crédits dont les intérêts sont élevés et d'assurer la pérennité de son activité artisanale? La marge bénéficiaire n'est pas bien connue du fait que la comptabilité est ignorée ou négligée.

Suite à tout cela et pour répondre à ces différentes interrogations, nous avons pensé à mener une étude de la rentabilité du secteur artisanal comparé à la culture du riz.

I.3. Objectifs du travail

L'objectif principal de ce travail est de mettre en évidence le niveau de la rentabilité des différentes filières artisanales en comparaison avec les métiers non artisanaux pour permettre à l'Etat ou aux sociétés privées d'amorcer un processus de redynamisation du secteur artisanal en se référant aux facteurs de production. Pour notre cas, on va comparer l'artisanat avec la culture du riz. Et cela, permet d'en déduire des facteurs déterminants de cette situation, en dégager des mécanismes possibles d'intervention permettant l'amélioration de la rentabilité de ce secteur artisanal.

Partant de cet objectif, une hypothèse est que : « La valeur ajoutée dégagée du secteur artisanal est inférieure à celle des secteurs non artisanaux».

A partir des données recueillies sur terrain on va pouvoir tirer une conclusion et confirmer ou infirmer l'hypothèse.

I.4. Délimitation de l'étude

Notre travail a été limité dans le temps et dans l'espace. Faute de moyens financiers et afin de respecter les délais imposés par le règlement académique, nous n'avons pas pu étendre notre recherche à l'ensemble de la Province Ngozi. Notre étude a ciblé spatialement les artisans de la commune Ngozi. Dans le temps, notre étude s'est basée sur les données de l'année civile 2015 pour les artisans et la campagne culturale 2014-2015 pour la production du riz.

I.5. Articulation du travail

Notre travail est subdivisé en cinq chapitres: le premier chapitre parle de l'introduction générale. Le deuxiéme chapitre concerne la présentation de la zone d'étude et la méthodologie utilisée pour la collecte et le traitement des données. Le troisième chapitre parle de l'investissement dans le secteur artisanal au Burundi. Le quatrième chapitre concerne la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats. Enfin, le cinquième chapitre nous présente une conclusion générale et des recommandations.

CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE ET METHODOLOGIES DU TRAVAIL

II.1. Présentation de la zone d'étude

II.1.1. Introduction

Le présent chapitre décrit le milieu dans lequel nous avons collecté les données de terrain pour orienter toute personne qui peut être intéressé par ce travail. Il comporte les points suivants: la situation géographique et le découpage administratif de la commune NGOZI, le relief, le climat et l'hydrologie, les sols, la flore et la faune, la démographie et la situation socio-économique de la commune Ngozi.

II.1.2. Situation géographique et découpage administratif

La commune de NGOZI est située à l'ouest de la province NGOZI. Elle a une superficie estimée à 184,46 km^2 soit 12% de la Province (1487,36 km^2) et 0,6% du Pays (27834 km^2). Elle est délimitée au nord par la commune MWUMBA, au sud par la Province KAYANZA, à l'Est par les communes GASHIKANWA et RUHORORO et à l'ouest par la commune BUSIGA et la Province KAYANZA.

La commune NGOZI est subdivisée en 6 zones, 42 collines et 3 quartiers. Les noms des différentes zones et collines sont données dans le tableau suivant:

Tableau 1: Les zones et les collines de la commune NGOZI

ZONES	COLLINES
Centre urbain de NGOZI	4 collines et 3 quartiers: Gabiro, Kanyami, Kinyami, Muremera, Rubuye, Rusuguti, Shikiro
Makaba	6 collines: Gihoma, Kivuzo, Makaba, Mbaba, Nkero, Rwahirwa
Mivo	9 collines: Cigumije, Gasebeyi, Gitwenzi, Hina, Kambati, Kiruri, Mirango, Mivo, Mwungere
Mubuga	8 collines: Bwiza-Bweranka, Gahengeri, Kavumu, Kayogoro, Mubuga, Nyaruntana, Sare, Shango
Mugomera	8 collines: Kimenyi, Masama, Burima, Mugomera, Ntaho, Nyabihanga, Nyanza, Ruhongore
Ngozi rural	7 collines: Masama, Kinyana, Busoro, Camugani, Gakeceri, Gahwazi, Makombe

Source: RPGH, 2008



Figure 1: Découpage Administratif de la commune Ngozi

Source: MININTER, 2010

II.1.3. Le climat, le relief et l'hydrologie

La commune de NGOZI est située dans la région naturelle de Buyenzi qui se caractérise par un climat tropical humide avec une pluviométrie moyenne annuelle comprise entre 1200 et 1500 mm. Les températures moyennes sont comprises entre 17°C et 20°C. Les plus grands écarts de température apparaissent en saison sèche. Le relief de la commune NGOZI est caractérisé par des pentes relativement faibles et une altitude comprise entre 1500 et 1900 m. La commune NGOZI est irriguée par des rivières et des ruisseaux dont les plus importants sont Nyakijima et Nyakagezi.

II.1.4. Les sols, la flore et la faune

Les sols de NGOZI sont argileux, lourds, et fertiles. Sur les pentes, les sols sont peu profonds et exposés à l'érosion. La végétation naturelle est presque inexistante. Quelques espaces vierges sont caractérisés par une végétation d'eragrostis caractéristique d'une dégradation poussée. La faune y est pauvre.

II.1.5. La démographie

Les données du dernier recensement général de la population réalisé en 2008 montrent que la commune de NGOZI est très densément peuplée. Cette commune a une densité de 654 hab/km^2. Cette densité est l'une des plus élevées de la Province et du Pays. Le tableau 2 montre la répartition de la population de la Province de NGOZI par sexe.

Tableau 2: Répartition de la population de la Province NGOZI par commune

Communes	**Population totale**	**Superficie (km^2)**	**Densité (hab/km^2)**
Busiga	72.828	121,32	600
Gashikanwa	59.798	142,78	419
Kiremba	95.854	243,43	394
Marangara	73.358	182,29	402
Mwumba	77.628	128,70	603
Ngozi	**107.416**	**184,46**	**654**
Nyamurenza	63.078	96,98	650
Ruhororo	72.429	154,10	470
Tangara	78.049	219,80	355
TOTAL	700.438	1473,86	475

Source: RGPH, 2008

II.1.6. Situation socio-économique de la commune Ngozi

II.1.6.1. L'agriculture et l'élevage

L'agriculture de la commune NGOZI est de type traditionnel. Les agriculteurs pratiquent des méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies de moyenne de 40 ares par ménage, l'utilisation d'outils rudimentaires, la carence chronologique en intrants améliorés et l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus. La méthode culturale utilisée est l'association des cultures. Les spéculations agricoles de la commune NGOZI sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchers et fruitières. Les principales cultures vivrières de la Commune NGOZI sont par ordre d'importance relative le manioc, la patate douce, la banane, le haricot, le maïs, le riz et la pomme de terre. D'autres cultures vivrières sont également exploitées, mais à faible échelle.

L'élevage de la Commune de NGOZI est un élevage de type traditionnel constitué des bovins, caprins, ovins, porcins et volailles.

II.1.6.2. L'industrie et l'artisanat

La Commune de NGOZI dispose de deux types d'usines à café à savoir celle de déparchage et d'autres de dépulpage et lavage du café cerise. L'usine de déparchage dénommé SIVCA est implantée à Kinyami tandis que les 4 usines de dépulpage et lavage du café cerise sont implantées sur les collines de Mirango, Kinyana, Bwiza-Bweranka et Gisagara. Les caféiculteurs y vendent du café cerise à crédit et après transformation, le produit obtenu est le café fully washed.

L'artisanat est développé surtout dans les environs du centre urbain de NGOZI. Il comprend différents métiers dont les plus importants sont la menuiserie, tuilerie et briqueterie.

II.1.6.3. Les infrastructures de commerce

La commune de NGOZI dispose d'un marché aménagé. Elle possède des magasins et des boutiques des denrées alimentaires estimés à 216 unités, ceux des boissons estimés à 203 et 160 magasins et boutiques des autres produits.

Les échanges concernent particulièrement les produits agro-pastoraux écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contrepartie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains.

II.1.6.4. Les banques et la poste

La Commune de NGOZI possède aussi des infrastructures bancaires et des institutions de microfinances. Il y a des agences de 7 banques: la BRB (Banque de la République du Burundi), la BCB (Banque de Crédit de Bujumbura), la BANCOBU (Banque Commerciale du Burundi), la BGF (Banque de Gestion et de Financement), l'INTERBANK, KCB (Kenya Commercial Bank) et la BNDE (Banque Nationale pour le Développement Economique) et un bureau de Poste. Les plus importants des institutions de microfinance sont la COOPEC et l'UCODE.

II.1.6.5. L'éducation et la santé

II.1.6.5.1. L'éducation

Le secteur éducatif de la commune NGOZI est constitué par des acteurs publics mais aussi par des groupes religieux et les associations privées. Ce secteur couvre l'enseignement primaire, secondaire, l'enseignement technique, l'enseignement des métiers ainsi que l'alphabétisation des adultes (DPE Ngozi, 2010 cité par NZISABIRA, 2011).

Il faut aussi signaler qu'il y a une Université privée assurant l'enseignement supérieur avec cinq facultés (Lettres et sciences humaines, Droit, Sciences agronomiques, Médecine, Institut médical, Sciences Economiques et Administratives).

II.1.5.6.2. La santé

La Commune NGOZI compte au total sept centres de santé, un hôpital public, un centre nutritionnel thérapeutique. Les centres de santé sont répartis dans les différentes zones de la commune NGOZI (NZISABIRA, 2011).

II.2. Méthodologies du travail

II.2.1. Matériels utilisés

Comme matériels nous avons utilisé un questionnaire d'enquête, crayon, calculatrice, appareil photos, une gomme, et un ordinateur pour l'enregistrement des données.

II.2.2. Sites d'enquête

Notre travail s'est limité au niveau des artisans de la commune Ngozi. En effet, la Province de Ngozi couvre 9 communes et il n'est pas facile de réaliser l'enquête sur chacune de ces communes et encore moins sur toutes les collines. Pour des raisons de temps et de logistique, le choix de notre échantillon s'est limité à la commune Ngozi. Le choix de cette commune s'est opéré sur base d'un certain nombre de critères dont le plus important est surtout la présence des personnes exerçant les métiers artisanaux.

II.2.3. Démarche méthodologique

Notre travail a été mené en deux étapes principales à savoir la recherche bibliographique et la collecte des données sur terrain. La recherche bibliographique a permis de constituer les généralités de notre travail. La collecte des données a été faite sous forme d'enquête et d'interview chez les différents artisans. Les informations concernant la culture du riz ont été recueillies aux mêmes artisans pour mener une comparaison à même pied d'égalité. Après la récolte des données, nous avons procédé à leur dépouillement, leur analyse et leur interprétation.

II.2.4. Echantillonnage

Un effectif de 10 artisans pour chaque métier a été objet d'enquête, c'est-à-dire qu'au total 30 artisans représentant 0,6% des artisans de la commune Ngozi ont été enquêtés. L'échantillon a été choisi de façon aléatoire parmi 4697 artisans de la commune selon les chiffres du PRODEFI et de l'administration communale.

II.2.5. Déroulement de l'enquête

Après avoir contacté les différents administratifs de la commune Ngozi, nous avons commencé par une pré-enquête de 2 jours. Cette pré-enquête nous a permis de localiser les personnes exerçant les métiers artisanaux, de nous familiariser avec la population à enquêter et de s'exercer à utiliser le questionnaire d'enquête.

Concernant les artisans contactés, ils ont répondu aux questions suivant une séquence décidée d'avance. Comme le questionnaire été en français alors que la plupart des artisans ne comprenaient pas le français, nous essayions de leur traduire les questions en Kirundi. Enfin, à la fin de l'enquête, nous avons procédé au dépouillement des données et leur traitement. Signalons que l'enquête a durée un mois compté à partir du 17/05/2016 jusqu'au 17/06/2016.

Selon JAVEAU (1987), dépouiller un questionnaire c'est dégager les résultats intéressants s'inscrivant dans le cadre définit par les hypothèses de travail. Nous avons évalué les coûts de production ainsi que les recettes. Cela nous a permis de déterminer certains indicateurs de la rentabilité. Voici quelques formules utilisées:

- Coûts totaux= coûts variables+coûts fixes
- Recettes brutes= Quantité de production x Prix unitaire d'un produit
- Amortissement= (Prix d'acquisition du matériel – valeur résiduelle)/durée de vie
- Production= Valeur ajoutée+consommation intermédiaire
- VA= production-consommation intermédiaire
- Résultat net= Recettes-Dépenses
- CAF= Résultat net+Amortissement
- RVC= Valeur de la production/coût de la production

Pour le traitement des données, nous nous sommes servis des logiciels Microsoft Word et Microsoft Excel.

CHAPITRE III : INVESTISSEMENT DANS LE SECTEUR ARTISANAL AU BURUNDI

III.1. Notion d'investissement

L'investissement représente une acquisition des moyens de production. Par extension, c'est l'acquisition d'un capital en vue de l'obtention d'un revenu (BERNARD, 1975). Un investissement (productif) est une immobilisation de capitaux sous forme de moyens divers de production (terrains, bâtiments, équipements, ...) dans l'espoir d'en tirer sur une période plus ou moins longue des avantages à travers la production des biens et services dans la communauté (FRANK, 2007). Donc, investir revient à celui qui s'y décide à renoncer à une consommation immédiate pour accroitre ses recettes futures. C'est cet investissement et en quantité suffisante qui produira la rentabilité. Le choix d'un investissement peut dépendre de l'objectif qu'on s'est fixé et d'autres paramètres jugés intéressants.

III.2. Caractéristiques d'un investissement

Tout projet d'un investissement productif se caractérise par la présence de cinq paramètres:

- Les dépenses d'investissement: relatives à la mise en place d'outils de production;
- Les dépenses d'exploitation: relatives aux dépenses de fonctionnement;
- Les recettes d'exploitation: fondée sur les prévisions du volume d'exploitation;
- Le facteur temps: déterminants dans l'évaluation de la rentabilité d'un projet;
- Le facteur risque: toute projection dans le temps est soumise à l'incertitude petite ou grande soit-elle (FRANK, 2007).

III.3. Vision économique d'un investissement

L'investissement est effectué par l'entrepreneur dans le but d'augmenter la production et de l'adapter à la demande. De plus, tout investissement vise la rentabilité.

D'après ABRAHAM (2005), deux séries de facteurs sont à considérer:

- Facteurs réels: débouchés;
- Facteurs financiers: taux d'intérêt.

III.4. Types et erreurs d'investissement

L'investissement recouvre de multiples secteurs d'activités: industrie, agriculture,...Il peut être de remplacement, de production, d'expansion, ou de stratégie quand il est jugé essentiel. Parfois l'investissement est mal orienté: il peut être trop élevé ou trop faible.

III.5. Acteurs dans l'investissement artisanal au Burundi

Actuellement différentes organisations non gouvernementales nationales et internationales essaient d'organiser et de structurer le secteur artisanal. C'est le cas du Comité de Coordination pour le Développement et la Promotion de l'Artisanat africain (CODEPA). Cette organisation, créée en octobre 1992, est la seule organisation continentale opérant au nom des artisans en Afrique. C'est un cadre de concertation, de réflexion et d'actions pour le développement, la coordination des programmes et projets de l'artisanat dans les Etats membres dont le Burundi. Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) contribue à la promotion du secteur artisanal à travers les activités innovatrices de certaines organisations artisanales au Burundi. C'est le cas de l'organisation de promotion de l'artisanat «Opportunities Across Africa» (OAA). Cette dernière est une organisation non gouvernementale qui, avec l'appui du PNUD et du PRODEFI (programme du FIDA), a implanté des centres de formation en métiers artisanaux mais aussi de production des produits artisanaux dans certaines provinces à savoir Bubanza, Kayanza, Makamba et Ngozi. D'autres organisations non gouvernementales contribuent à la promotion du secteur artisanal tels que le centre Don Bosco, la Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), l'Agence Française de Développement (AFD), la confédération internationale d'organisations catholiques à but caritatif (CARITAS), la chambre sectorielle de l'art et de l'artisanat (CHASAA), l'Association des Femmes Entrepreneures du Burundi (AFAB), l'Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines (ADISCO) pour ne citer que ceux-là.

III.6. Potentialités d'investir dans le secteur artisanal

Le secteur artisanal burundais possède des potentialités d'investir : population active jeune, vaste champ d'investissement,...

Le diagnostic a permis d'identifier pour chaque savoir-faire, les principaux marchés. Pour la terre cuite, le travail du métal et la menuiserie, les productions sont destinées à 100% à la

construction locale. Les savoir-faire de la vannerie, du textile et de la poterie sont dédiés respectivement pour 90%, 95% et 80% à un usage domestique local, mais on note quelques expériences intéressantes dédiées aux secteurs de la décoration et du tourisme.

Il est essentiel de noter le projet du Gouvernement du Burundi pour le Musée Vivant de Bujumbura permettra de construire une cinquantaine de paillotes destinées aux producteurs et revendeurs d'artisanat (BUJABA, 2011).

III.7. Quelques obstacles à l'investissement dans le secteur artisanal au Burundi et propositions d'amélioration

L'artisanat au Burundi est peu structuré, en effet on ne note qu'un nombre réduit d'associations ou regroupements d'artisans. Trois principaux facteurs de blocage ont été identifiés:

- Un faible nombre d'associations de producteurs réellement autonomes et organisées.
- La non-structuration du secteur artisanal restreint les actions d'appui aux quelques centres à vocation artisanale et les petits ateliers isolés sur le territoire qui n'ont que difficilement accès à des soutiens.
- De plus, les artisans burundais sont majoritairement situés dans les zones rurales et cette dispersion les enferme dans une relation de sous-traitance avec certains revendeurs et rend difficile leur accès aux clientèles.

Ainsi, sur base du diagnostic réalisé et en tenant compte des trois principaux facteurs de blocage identifiés, trois objectifs ont été définis:

- Permettre aux artisans d'être visibles par la clientèle: Il s'agit de leur permettre de bénéficier d'un espace de travail collectif se rapprochant des zones fréquentées;
- permettre aux artisans d'intégrer dans leur offre, des produits répondants aux attentes des clients;
- adapter les sites culturels et historiques aux attentes du tourisme. Il s'agit, d'une part de permettre aux touristes tant nationaux qu'étrangers de bénéficier d'une identification, d'une lecture facile et d'une compréhension du contexte historique et culturel des sites (BUJABA, 2011).

Dans tous les cas, le développement des ressources humaines et son utilisation reste la priorité. Pour pas mal de cas, le gros des maux restent le financement des initiatives salutaires.

CHAPITRE IV : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

IV.1. Caractéristiques socio-économique de la zone d'étude

IV.1.1. Age et sexe des artisans enquêtés

La figure suivante montre que les artisans enquêtés sont à 67% du sexe masculin et 33% sont du sexe féminin. Cela montre que dans la commune Ngozi ce sont surtout les hommes qui exercent les métiers artisanaux.

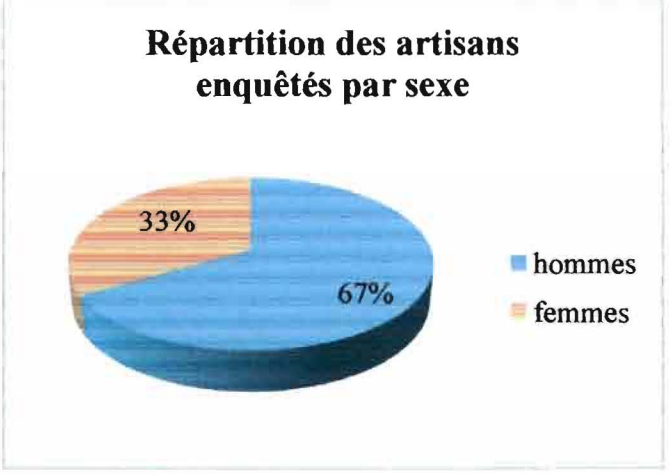


Figure 2: La répartition des artisans enquêtés par sexe

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

A la lumière de la figure 3, nous constatons que dans la commune Ngozi, les artisans enquêtés sont à majorité des jeunes de 21 à 30 ans qui représentent 33% des enquêtés. La grande majorité de ces jeunes sont des briquetiers. Il faut souligner que le travail du métal (forge) est surtout exercé par des adultes d'âge compris entre 51 à 60 et plus.

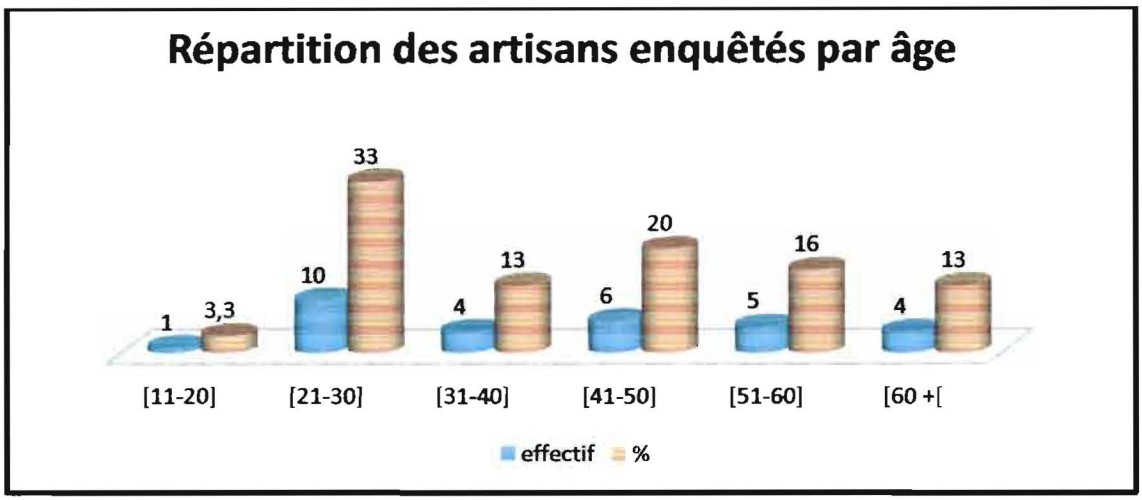


Figure 3: La répartition des artisans enquêtés par âge

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

IV.1.2. Niveau d'instruction des artisans

La technicité des artisans provient le plus souvent des cas des savoirs et de savoir-faire traditionnels. Le métier artisanal est transmis dans la plupart des cas du père au fils ou de la mère à la fille selon les métiers. La plupart des artisans enquêtés n'ont pas fréquentés l'école (54%) comme le montre la figure 4. Une autre grande partie n'ont fait que l'école primaire (30%) tandis que 13% seulement ont pu aborder l'école secondaire contre 3% qui ont fait l'université. Les artisans qui ont abordé l'enseignement post universitaire sont rares en commune Ngozi.

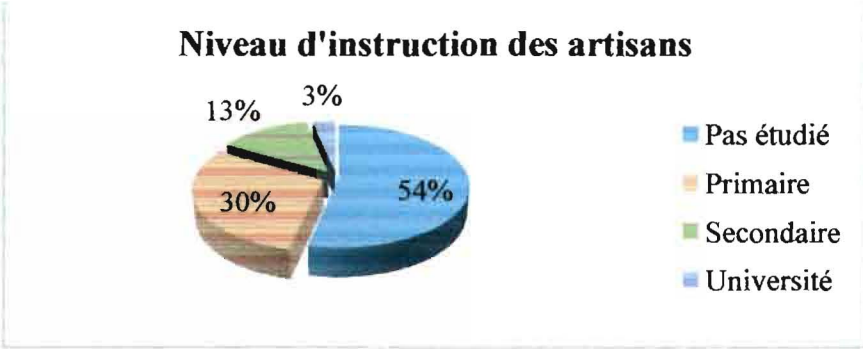


Figure 4 : Le niveau d'instruction des artisans enquêtés

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

IV.1.3. Taille des exploitations pour la culture du riz

La densité moyenne de la province Ngozi est estimée à 449 hab/km^2 d'où l'exiguïté des terres sur les collines. L'amenagement des marais constitue une alternative non négligeable à la problématique de l'exiguïté des terres et par ce fait un potentiel important pour la sécurité alimentaire. Traditionnellement, ces marais n'étant pas cultivés en saison des pluies car ils présentaient une hydromorphie excessive pour beaucoup de cultures de notre région.

La superficie totale de ces marais couvre environ 112000 ha dont la plus grande partie se situe entre 1300 et 1900 m d'altitude[2].

Avec le développement de la riziculture des marais d'altitude, certains marais ont été aménagés et leur exploitation en saison des pluies n'est plus un problème. Le riz est l'une des cultures vivrières dans le monde qui présente la possibilité de pousser dans les zones de bas-fonds au caractère marécageux.

Le tableau 3 montre que la moyenne des superficies cultivées par les artisans enquêtés pour la culture du riz est de 0,45 ha. Cette superficie n'est pas suffisante pour procurer à des ménages des revenus suffisants pour qu'ils puissent compléter suffisamment les autres sources de revenus. Rappelons que la superficie moyenne cultivée dans les exploitations familiales est d'environ 0,5 ha par ménages.

Tableau 3: Superficie moyenne des exploitations des artisans enquêtés

	Superficie (ha)
Maximum	0,86
Minimum	0,04
Moyenne	**0,45**
Ecartype	0,58

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

Le tableau 4 met en évidence la répartition des artisans enquêtés selon la superficie allouée à la culture du riz. A la lumière de ce tableau, on constate que 26,6% des enquêtés n'ont pas de terre allouée à la culture du riz. Ces artisans sont surtout les femmes batwa qui font la poterie.

[2] DPAE-Ngozi, 2006

Tableau 4: Répartition des artisans selon la superficie cultivée

Superficie totale (m^2)	Nombre de ménages	%	% cumulé
0	8	26,7	26,7
[0-100]	3	10	36,7
[101-200]	1	3,3	40
[201-300]	3	10	50
[301-400]	5	16,7	66,7
[401-500]	4	13,4	80,1
[501-600]	1	3,3	83,4
[601-700]	1	3,3	86,7
[701-800]	1	3,3	90
[801-900]	0	0	90
[901-1000]	1	3,3	93,3
[1000, +	2	6,7	100
TOTAL	30	100	100

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

IV.2. Analyse des facteurs de production des artisans enquêtés

En économie rurale, les facteurs de production sont les biens, les services et ressources au départ desquels les productions artisanales sont obtenues.

Certains facteurs de production sont rares ou font l'objet d'une élaboration qui leur confère un coût (instruments, énergie électrique,...), ils peuvent être acquis sur le marché des ressources et constituent l'objet d'analyses économiques.

IV.2.1. Matières premières

A la lumière du tableau 5, nous voyons que les potiers et ceux qui font la briqueterie utilisent de l'argile et des végétaux comme matières premières. Ceux qui font la forge utilisent du métal et de la matière végétale. En général, les matières premières utilisées par les artisans enquêtés en commune Ngozi sont naturellement trouvées dans la nature à l'exception des forgerons qui ont besoin du métal pour exercer leur métier.

Tableau 5: Types de matière première utilisée pour chaque métier

Types de métier	Matières premières
Poterie	Argile et végétale
Briqueterie	Argile et végétale
Forge	Métallique et végétale

Source : Auteur à partir des données l'enquête

IV.2.2. Description de l'atelier

A l'issu de notre enquête dans la commune Ngozi, nous avons abouti à des résultats montrant que 53% des artisans exercent leur métier artisanal étant dans leur propriété tandis que 47% de nos enquêtés n'ont pas leur propres ateliers et font la location pour pouvoir exercer leur métier artisanal.

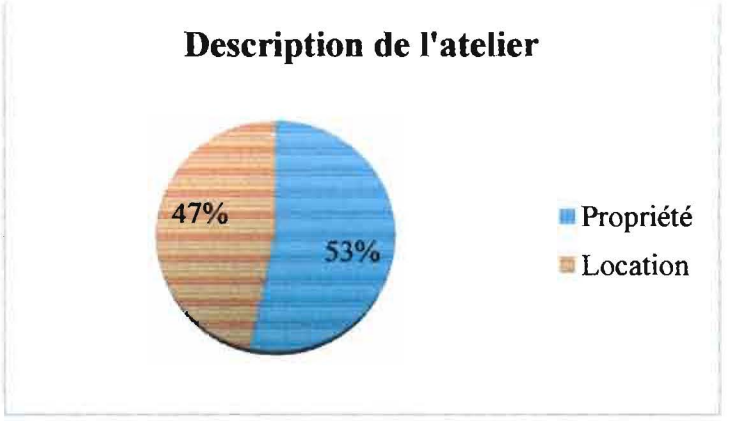


Figure 5 : Description de l'atelier

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

IV.2.3. Types de l'Emplacement

La figure suivante nous montre que parmi nos enquêtés 7% travaillent dans des baraques, 33% travaillent à la véranda, 17% sont sur les trottoirs contre 43% qui exercent leur métiers à l'aire libre. Les ateliers aménagés dans des bâtiments en dur sont rares en Commune Ngozi.

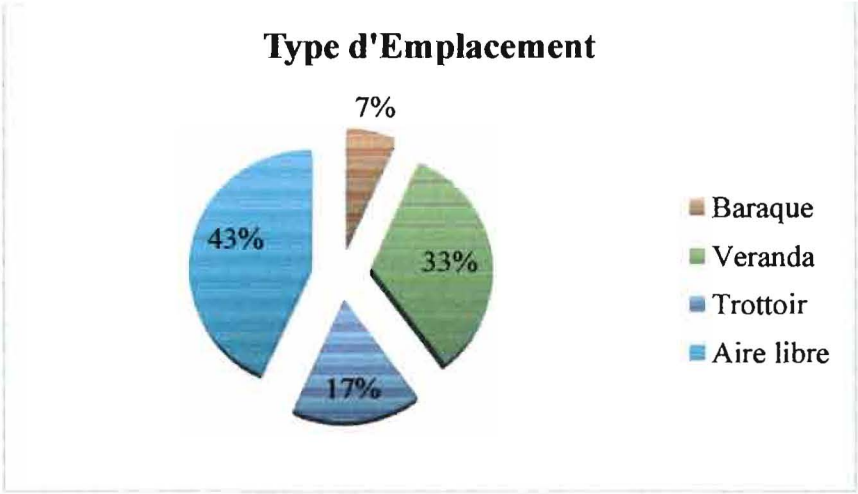


Figure 6 : Type d'Emplacement

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

IV.2.4. Etat d'outillage

Les résultats de nos enquêtes indiquent que de manière générale, 100% d'artisans enquêtés utilisent des outils rudimentaires. Cela montre que le secteur artisanal au Burundi n'évolue pas avec la technologie. Ce retard technologique peut s'expliquer par le faible niveau de scolarité des artisans mais aussi par les difficultés d'accès à la technologie en termes de coûts et de disponibilité.

IV.2.5. Sources d'énergie

Les sources d'énergie pour les artisans enquêtés sont principalement le charbon, le bois de chauffe et les herbes pour les potiers. La figure 7 montre que 34% utilisent du charbon et sont surtout ceux qui font la forge, 33% qui sont généralement des briquetiers utilisent du bois de chauffe et les femmes potières qui sont représentées à 33% utilisent des herbes pour la cuisson des pots.

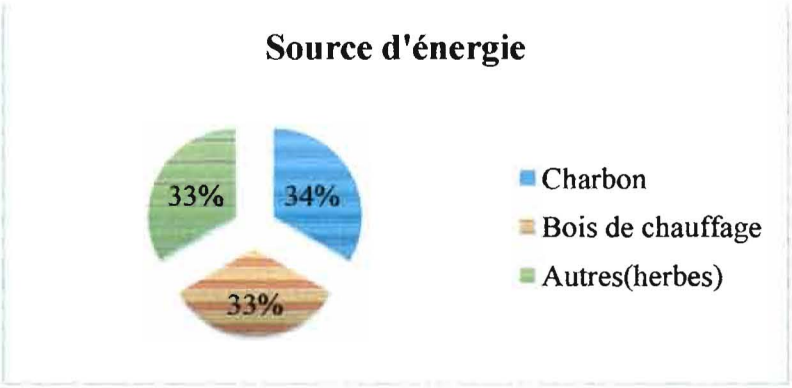


Figure 7: Les sources d'énergie

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

IV.2.6. Disponibilité en eau

A la lumière du tableau 6, nous constatons que l'eau n'est pas un problème pour les artisans de la commune Ngozi car les distances parcourues par ces artisans ne sont pas longues. La briqueterie est souvent installée au bord des marais où l'eau est toujours disponible à une courte distance. Les artisans qui font la forge n'ont pas besoin d'une quantité considérable d'eau et c'est presque le même cas pour les potiers.

Tableau 6: Influence de la distance sur la disponibilité de l'eau

	Poterie		**Briqueterie**		**Forge**	
Distance(en km)	effectif	%	effectif	%	effectif	%
[...<0,1]	4	40	10	100	3	30
[0,1-0,2]	1	10	0	0	0	0
[0,2-0,3]	0	0	0	0	0	0
[0,3-0,4]	2	20	0	0	0	0
[0,4-0,5]	0	0	0	0	0	0
[0,5-0,6]	3	30	0	0	4	40
[0,6-0,7]	0	0	0	0	0	0
[0,7-0,8]	0	0	0	0	0	0
[0,8-0,9]	0	0	0	0	0	0
[0,9-1]	0	0	0	0	1	10
[1> ...]	0	0	0	0	2	20
Total	10	100		100		100

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

IV.2.7. Analyse du facteur « travail »

Etant donné que la plupart des artisans ont l'habitude de travailler à domicile, cela constitue une occasion pour utiliser la main d'œuvre familiale. A cet effet, la qualification n'est plus la priorité, c'est la disponibilité de la main d'œuvre à moindre coût qui prime dans le secteur artisanal. Dans ce cas le chef de famille, lui-même chef d'entreprise, transmet ses savoirs et ses savoirs faire traditionnels à ses enfants. La formation se faisant sur le champ de travail, les apprenants sont épargnés voire même éloignés de nouvelles techniques de production. La figure 8 nous montre que 83% des artisans utilisent la main d'œuvre familiale contre 17% qui sont des salariés.

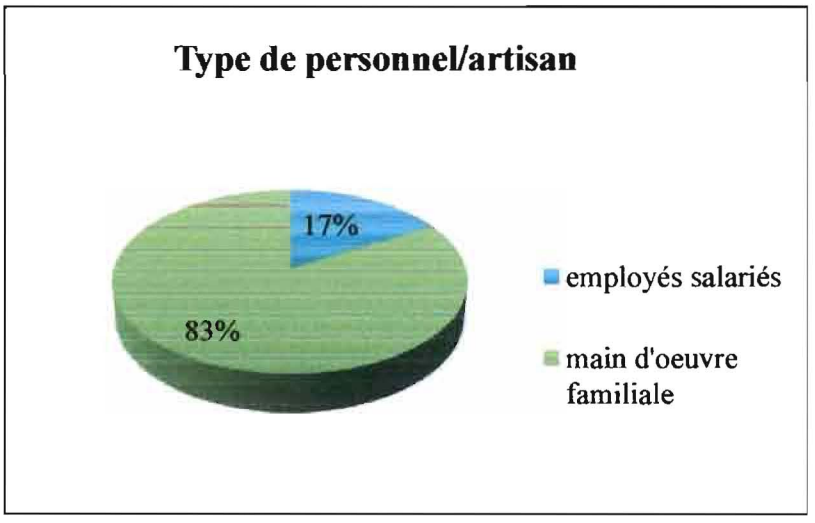


Figure 8 : Types de personnel

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

IV.2.8. Situation des capitaux: métiers artisanaux et non artisanaux

Le tableau 7 montre la part des capitaux allouée aux metiers artisanaux et celle affectée aux métiers non artisanaux. Nous constatons que les métiers artisanaux demandent beaucoup de capitaux que les metiers non artisanaux. Cela est justifié par le fait que le riz est généralement cultivé une fois l'année dans la plupart des marais de la commune Ngozi et sur des petites parcelles alors que l'artisanat est un travail de tous les jours.

Tableau 7: Situation des capitaux pour les métiers artisanaux et non artisanaux

	Capitaux (Fbu)	
Types de métiers	**Secteur artisanal**	**Secteur non artisanal**
Forge	119.586	24.960
Briqueterie	681.180	40.500
Poterie	301.870	13.767

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

IV.2.9. Commercialisation des produits

Certains artisans contactés en commune Ngozi contribuent au trésor de l'Etat en payant des taxes sans oublier qu'une autre partie considérable (57%) ne paye pas : 13% des artisans payent par jour, 17% payent par semaine alors que 13% contribuent par an. L'effectif des artisans qui ne payent pas les taxes est dû en grande partie au manque du marché d'écoulement et à la faible production. Il n'est pas facile qu'un artisan se rend au marché avec cinq ou dix couteaux seulement. Le plus souvent les artisans travaillent sur commande. L'atelier est en même temps le marché.

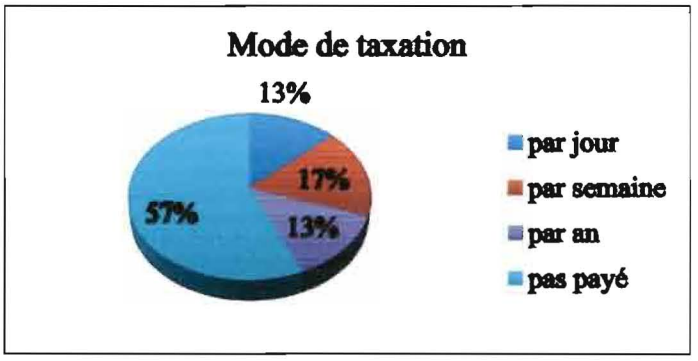


Figure 9 : Les modes de taxation

Source : Auteur à partir des données de l'enquête



Produits de la Forge



Produits de la Poterie

Figure 10: Exemple de produits vendus

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

IV.2.10. Accès au financement

La figure 10 nous montre les sources de financement des artisans de la commune Ngozi.

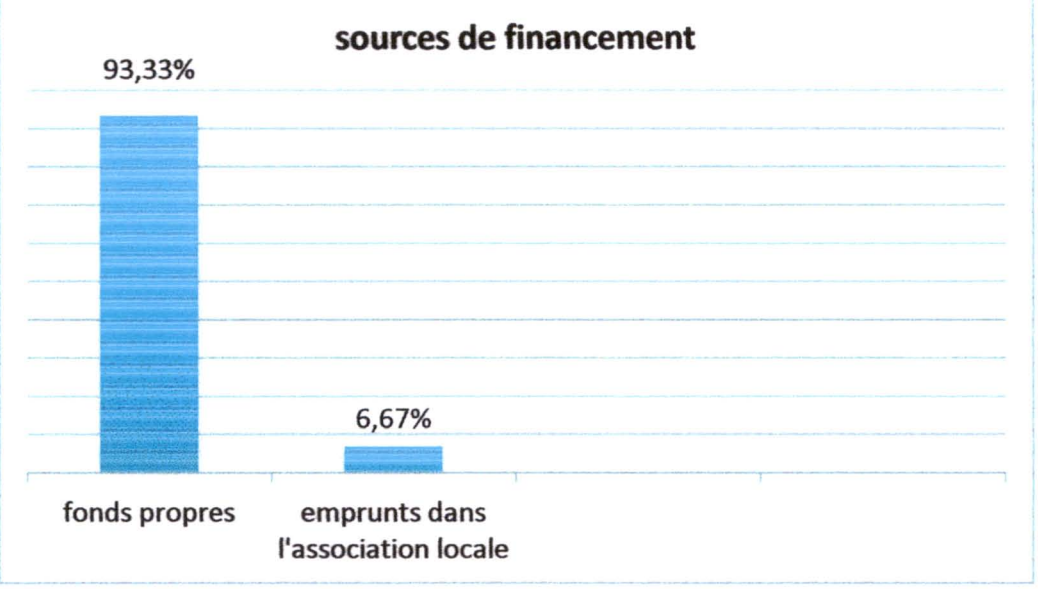


Figure 11: Accès au financement

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

Les résultats de notre enquête montrent qu'en commune Ngozi, environ 93,3% d'artisans utilisent leurs fonds propres et 6,6% utilisent des crédits tirés des associations locales. Les banques commerciales y compris les établissements de microfinance qui financent le secteur artisanal en commune Ngozi sont rares. Ce qui montre que le chemin est encore long pour que les artisans puissent avoir l'accès facile aux financements dont ils ont besoin.

Seules les ONG œuvrant dans le secteur artisanal soutiennent pour la plupart des cas les artisans en associations (appui matériel, financier et technique).

IV.3. Coût et amortissement de l'outillage

L'outillage artisanal se limite au petit outillage (soufflet de forge, moule, marteaux,...). L'outillage de grand calibre est rare.

L'amortissement trouve son fondement et son sens dans le fait que les investissements sont des dépenses pour une période donnée (généralement plusieurs années). Après une certaine période, l'investissement s'épuise et a besoin d'être renouvelé. Le tableau suivant nous montre l'amortissement annuel des matériels utilisés en artisanat et dans l'agriculture (la culture du riz).

Tableau 8: Coût et amortissement de l'outillage

Types d'outils	Durée de vie (années)	Nombre moyen	Prix unitaire en Fbu	Prix total	%	Amortissement annuel	%
		POTERIE					
Houe	3	1	5.000	5.000	62.5	1.666	73.5
Serpette	5	1	3.000	3.000	37.5	600	26.4
total				**8.000**	**100**	**2.266**	**100**
			BRIQUETERIE				
Machette	5	1	2.500	2.500	7	500	8,38
Hache	5	1	10.000	10.000	28.5	2.000	33,52
Serpette	5	1	3.000	3.000	8.5	600	10,05
Houe	3	3	5.000	15.000	42.5	1.666	27,92
Moule	1	4	1.200	4.800	13.5	1.200	20,11
total				**35.300**	**100**	**5.966**	**100**
			FORGE				
Soufflet	20	1	20.000	20.000	46.5	1.000	23,8
Marteau	10	2	3.000	6.000	14	300	7,14
Pinces	5	2	3.000	6.000	14	600	14,28
Bilets	5	2	4.000	8.000	18.5	800	19,04
Itupa	2	1	3.000	3.000	7	1.500	35,71
total				**43.000**	**100**	**4.200**	**100**

	CULTURE DU RIZ						
Houes	3	3	5.000	15.000	29	1.666	18,17
Paniers	1	3	1.000	3.000	6	1.000	10,9
Sacs	2	3	1.000	3.000	6	500	5,45
Tentes	5	1	30.000	30.000	59	6.000	65,45
total				**51.000**	**100**	**9.166**	**100**

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

IV.4. Calcul des consommations intermédiaires (CI)

La valeur des consommations intermédiaires imputables à la production artisanale varie d'un métier à un autre. Elle englobe la valeur des matières premières et des travaux préparatoires y relatifs. La synthèse des calculs et des opérations menant à la valeur des CI apparait dans le tableau ci-dessous:

Tableau 9: Coûts des consommations intermédiaires pour chaque métier par an

Métiers	**Composantes des consommations intermédiaires**		**CI (Fbu)**
	Matières premières	**Travaux liés à la recherche des matières premières**	
Poterie	108.500	11.086	119.586
Briqueterie	607.050	74.130	681.180
Forge	277.680	24.190	301.870
Agriculture (culture du riz)	18.727	7.682	26.409

Source: Auteur (données de l'enquête + nos calculs)

Les résultats du tableau 9 montrent que c'est la briqueterie qui demande une grande somme des consommations intermédiaires avec une moyenne de 681.180 Fbu par artisan et par an. En deuxième position vient la forge avec une somme de 301.870 Fbu tandis que la troisième place est occupée par la poterie avec une somme de 119.586 Fbu. Les consommations intermédiaires ne sont pas élevées pour la culture du riz avec une somme de 26.406 Fbu du fait que dans la commune Ngozi, la plupart des enquêtés n'achetent pas les semences, ils grignottent sur la récolte de l'année précédente. Les superficies cultivées sont aussi petites.

IV.5. Calcul du chiffre d'affaires par métier

Le chiffre d'affaires (ou CA) d'une entreprise représente le total des ventes de biens ou de services facturées sur un exercice (généralement une année). Selon Belshaw (1989), la formule suivante est utilisée pour déterminer le produit brut des métiers artisanaux et non artisanaux :

$\mathbf{PB} = \sum_{i\to 1}^{n} P_i Q_n$ où :

PB : Produit brut ;

P_i : Prix courant du marché pour le produit artisanal ou non artisanal ;

Q_n : Quantités produites ;

i : Types de produits sur lequel a porté le calcul du PB ;

n : Nombre total des produits considérés.

Tableau 10: Chiffre d'affaires pour chaque métier

Métiers	**Produits vendus**	**Quantités vendues**	**PU (en Fbu)**	**PT (en Fbu)**	**Revenu moyen par artisan et par an**
Poterie	Pots	3.271	300	981.300	
	Fourneaux	410	800	328.000	
	Total du revenu			**1.309.300**	**130.930**
Briqueterie	Briques	254.896	48	**12.235.000**	**1.223.500**
Forge	Couteaux	4.992	200	998.400	
	Serpettes	399	2.000	798.000	
	Haches	170	5.000	850.000	
	Epingles	5.466	100	546.600	
	Fourneaux	267	3.000	801.000	
	Total du revenu			**3.994.000**	**399.400**
Culture du riz	Riz paddy en kg	5.703,89	900	**5.133.501**	**233.341**

Source: Auteur à partir des données de l'enquête

A la lumière du tableau 10, nous constatons que la briqueterie est le premier métier artisanal à fournir beaucoup de revenu avec 1.223.500 Fbu. La deuxième place est occupée par la forge avec un revenu de 399.400 Fbu tandis que la poterie vient en troisième position avec 130.930 Fbu. Le revenu procuré par la culture du riz n'est pas relativement élevé du fait que le riz est généralement cultivé une fois l'année en Commune Ngozi et sur des petites superficies.

IV.6. Calcul de la valeur ajoutée par métier

Le calcul de la variable « valeur ajoutée » tient compte de la valeur de production (produit brut) et des consommations intermédiaires. La valeur ajoutée peut être brute ou nette. Cette dernière est obtenue en défalquant de la VAB celle des consommations annuelles du capital fixe (CACF) ou amortissement. La VAB étant la différence entre le PB et les CI.

Par formule, on a : **VAB=PB-CI** et **VAN=VAB-Amortissement (CACF).**

Le tableau ci-dessous montre la participation de chaque métier dans la formation de la VA.

Tableau 11: Contribution de chaque métier dans la formation de la valeur ajoutée (VAB et VAN).

Métiers	PB (Fbu)	CI (Fbu)	VAB	Amortissement	VAN
Poterie	130.930	119.586	11.344	2.266	9.078
Briqueterie	1.223.500	681.180	542.320	5.966	536.354
Forge	399.400	301.870	97.530	4.200	93.330
Agriculture (culture du riz)	233.341	26.409	206.932	9.166	197.766

Source: Auteur (données de l'enquête + nos calculs)

Les résultats trouvés dans le tableau 11 montrent que la VAB créée par la briqueterie est plus elevée avec une somme de 542.320 Fbu et une VAN de 536.354 Fbu par artisan et par an. La seconde place est occupée par la culture du riz avec une VAB de 206.932 Fbu et une VAN de 197.766 Fbu. La forge vient en trosième position suivie de la poterie avec des VAB de 97.530 Fbu et 11.344 Fbu respectivement. La poterie garde la dernière place pour la VAN après la forge.

Le calcul de la VAB et de la VAN nous permet de dégager les revenus générés par chaque métier.

IV.7. Calculs du résultat brut d'exploitation et du résultat net d'exploitation

Le RBE et RNE ont été calculés sur base des résultats trouvés après les calculs de la valeur ajoutée brut et de la valeur ajoutée nette. Le Résultat Brut d'Exploitation (RBE) représente le bénéfice d'exploitation une fois déduit de la valeur de la production tous les coûts d'exploitation: consommations intermédiaires, travail, frais financiers et taxes. Le Résultat Net d'Exploitation (RNE) est le solde du RBE diminue de la valeur de l'amortissement.

Par formule, le **RBE=VA-(rémunération du travail + frais financier + taxes)** et le **RNE=RBE-amortissement**

Le tableau ci-dessous montre le résultat brut et le résultat net d'exploitation des métiers.

Tableau 12: Contribution de chaque métier dans la formation des RBE et des RNE

Métiers	**VAB**	**VAN**	**Rémunération des travaux liés à la production**	**Frais financiers**	**Taxes**	**RBE**	**Amorti-ssement**	**RNE**
Poterie	11.344	9.078	34.186	0	0	-22.842	2.266	-25.108
Briqueterie	542.320	536.354	296.250	0	6.000	240.070	5.966	234.104
Forge	97.530	93.330	73.890	0	12.771	10.869	4.200	6.669
Culture du riz	206.932	197.766	40.281	7.000	850	158.801	9.166	149.635

Source: Auteur (données de l'enquête + nos calculs)

A la lumière du tableau 12, nous remarquons que la richesse créée par la briqueterie est élevée avec un RBE de 240.070 Fbu et un RNE de 234.104 Fbu. Ce qui lui confère la première place par rapport aux autres métiers. La culture du riz vient en deuxième position avec un RBE de 158.801 Fbu et un RNE de 149.635 Fbu. La troisième place est occupée par la forge avec RBE de 12771 Fbu et un RNE de 6.669 Fbu. La poterie enregistre un RNE négatif du fait que la valeur ajoutée ne parvient pas à satisfaire le coût des consommations intermédiaires et des travaux.

IV.8. Comptes de production-exploitation

L'étude de la valeur ajoutée pour chaque métier revient à analyser la rentabilité de chaque métier afin de dégager une comparaison éventuelle. Elle implique la maitrise de tous les facteurs de production et une bonne tenue de la comptabilité qui met en évidence tous les coûts impliqués dans la production. L'établissement des comptes de production-exploitation est nécessaire pour tous les métiers artisanaux mais également pour la culture du riz pour montrer la contribution de chaque métier dans la formation du revenu monétaire de l'artisan.

Tableau 13: Compte de production-exploitation pour la poterie

EMPLOIS	**%**	**RESSOURCES**
• Achats des matières premières : 108.500 • Travaux liés à la recherche des matières premières: 11.086	90,73 9,27	• Ventes: 130.930
CI : 119586	**100**	
• Extraction d'argile : 10.000 • Pétrir : 16.000 • Cuisson : 5.000 • Séchage : 3.186 • RBE : -22.842	88,15 141,04 44,07 28,08 -201,36	
VAB : 11.344	**100**	
		CA : 130.930

VA/CA=8,66%

CI/CA=91,34%

Source: auteur (données de l'enquête + nos calculs)

Ce compte nous montre que la valeur ajoutée pour la poterie est de 11.344 Fbu. Partant du chiffre d'affaire, nous constatons que les CI sont très élévées et représentent 91,34% du CA. Ceci fait que le potier ne tire pas de revenus de la part de la poterie. Il enregistre des pertes énormes. La rémunération des travaux occupe 26,11% du CA et le RBE est de -17,44% du CA. Remarquons que la proportion allouée aux CI est très importante, cela a une conséquence immédiate sur la réduction de la VA.

Tableau 14: Compte de production-exploitation pour la briqueterie

EMPLOIS	**%**	**RESSOURCES**
• Achats des matières premières : 607.050 • Travaux liés à la recherche des matières premières: 74.130	89,12 10,88	• Ventes : **1.223.500**
CI : 681.180	**100**	
• Extraction d'argile : 65.000 • Pétrir : 144.320 • Cuisson : 80.130 • Loyer : 6.800 • Taxes : 6.000 • RBE : 240.070	11,98 26,61 14,78 1,26 1,10 44,27	
VAB : 542.320	**100**	
		CA : 1.223.500

VA/CA=44,33%

CI/CA=55,67%

Source: Auteur (données de l'enquête + nos calculs)

Le chiffre d'affaire résultant de la briqueterie n'est pas négligeable. Les CI sont de l'ordre de 55,67% du CA, la rémunération des travaux est de 24,21% alors que le RBE couvre 19,62% du CA. Le résultat brut d'exploitation n'est pas satisfaisant du fait que les travaux sont chers et le coût des consommations intermédiaires est élevé.

Tableau 15: Compte de production-exploitation pour la forge

EMPLOIS	%	RESSOURCES
• Achats des matières premières: 277.680 • Travaux liés à la recherche des matières premières: 24.190	91,98 8,02	• Ventes: **399.400**
• **CI : 301.870**	**100**	
• Chauffage : 17.710 • Battage : 20.180 • Loyer : 36.000 • Taxes : 12.771 • RBE : 10.869	18,16 20,69 36,92 13,09 11,14	
• **VAB : 97.530**	**100**	
		• CA : **399.400**

VA/CA=24,42%

CI/CA=75,58%

Source: Auteur (données de l'enquête + nos calculs)

Les consommations intermédiaires pour la poterie comme pour les autres métiers artisanaux sont constituées par l'achat des matières premières et le coût des travaux liés à la recherche de ces matières premières. Elles représentent 75,58% du CA. La valeur ajoutée représente 24,42% du CA. Le RBE représente 11,14% de la VA et 2,72% du CA. Ce Résultat Brut d'Exploitation ne permet pas la satisfaction des besoins du forgeron et la bonne conduite des activités futures.

Tableau 16: Compte de production-exploitation pour la culture du riz

EMPLOIS	%	RESSOURCES
• Achats des matières premières: 18.727 • Travaux liés à la recherche des matières premières : 7.682	70,92 29,08	• Ventes : **233.341**
CI : 26409	**100**	
• Mise en pépinière : 1.820 • Labour : 9.773 • Repiquage : 8.089 • Sarclage : 5.909 • Gardiennage : 3.636 • Récolte : 3.455 • Battage : 2.286 • Loyer : 5.313 • Frais financiers : 7.000 • Taxes : 850 • RBE : 158.801	0,88 4,72 3,92 2,85 1,76 1,67 1,10 2,57 3,38 0,41 76,74	
VAB : 206.932	**100**	
		CA : 233.341

VA/CA=88,68%

CI/CA=11,32%

Source: Auteur (données de l'enquête + nos calculs)

La culture du riz oblige l'agriculteur d'assurer la conduite de son exploitation à ses propres moyens. Pour cette culture, les coûts des matières premières et la rémunération des travaux ne sont pas élevés, mais le rendement d'exploitation est aussi satisfaisant. Les consommations intermédiaires représentent 11,32% du CA alors que la valeur ajoutée représente 88,68% du CA. Le Résultat Brut d'Exploitation couvre 68,05% du CA.

Même si la culture du riz exige beaucoup d'effort, à la récolte l'exploitant oubli toutes les peines grâce au résultat d'exploitation satisfaisant.

Tableau 17: Synthèse des comptes de production-exploitation

Metiers	CA	CI	VA	RBE
Poterie	130.930	119.586	11.344	-22.842
Briqueterie	1.223.500	681.180	542.320	240.070
Forge	399.400	301.870	97.530	10.869
Agriculture (culture du riz)	233.341	26.409	206.932	158.801

Source: Auteur (données de l'enquête + nos calculs)

A la lumière du tableau 17, la briqueterie a été meilleure parmi les métiers artisanaux avec une création de richesse évaluée à 542.320 Fbu avec un résultat brut d'exploitation de 240.070 Fbu. La forge est la deuxième avec une valeur ajoutée de 97.530 Fbu et un résultat brut d'exploitation de 10.869 Fbu. La poterie est le dernier parmi les métiers artisanaux avec un résultat brut d'exploitation négatif allant à -22.842 Fbu malgré la valeur ajoutée positive évaluée à 11.344 Fbu. Cela implique que les potiers ont connu une incapacité de couvrir les charges par la richesse créée. La part de la culture du riz n'est pas négligeable avec une création de richesse de 206.932 Fbu et un RBE de 158.801 Fbu. Finalement, la culture du riz vient en deuxième position après la briqueterie.

IV.9. Rentabilité des principaux métiers artisanaux et non artisanaux pratiqués en commune Ngozi

La rentabilité des différents métiers artisanaux et de la culture du riz a été estimée sur base du rapport « valeur/coût » (RVC). Cette relation a été établie par Young en 1989.

Le tableau 18 nous donne le classement des différents métiers selon le niveau de rentabilité.

Tableau 18: Rapport valeur sur coût des différents métiers

		Valeurs de la production	Coûts moyens par métier	RVC
Métiers artisanaux				
Poterie	Maximum	187.200	225.800	
	Minimum	108.000	120.700	
	Moyenne	147.600	173.250	0,8
Briqueterie	Maximum	2.400.000	1.405.000	
	Minimum	900.000	109.500	
	Moyenne	1.650.000	757.250	2,1
Forge	Maximum	558.000	374.400	
	Minimum	223.600	197.600	
	Moyenne	390.800	286.000	1,3
Métier non artisanal				
Agriculture (culture du riz)	Maximum	240.000	103.800	
	Minimum	30.000	17.500	
	Moyenne	135.000	60.650	2,2

Source : Auteur à partir des données de l'enquête

Le principe de Young (1998) stipule qu'un investissement est rentable si le rapport valeur sur coût est supérieur ou égal à 2 (RVC≥2). En analysant le tableau 18, nous constatons que la culture du riz est rentable par rapport à la briqueterie. Cela est justifié par le fait que le RVC pour la culture du riz est supérieur à 2 avec une valeur de 2,2 alors qu'elle est de 2,1 pour la briqueterie. Signalons que la rentabilité de la culture du riz reste également superieure à celle de la forge et de la poterie car leurs RVC sont de 1,3 et 0,8 respectivement. En général, la rentabilité de l'agriculture (culture du riz) comme secteur non artisanal dépasse celle du secteur artisanal.

Sur base de cet indicateur de rentabilité, on peut affirmer que notre hypothèse intitulée: « **la valeur ajoutée dégagée du secteur artisanal est inférieure à celle dégagée des secteurs non artisanaux**» est vérifiée.

CHAPITRE V : CONCLUSION GÉNÉRALE ET RECOMMANDATIONS

Au terme de ce travail, il nous convient de formuler une conclusion générale et quelques recommandations en vue de contribuer à la redynamisation du secteur artisanal.

Le but principal poursuivi était basé sur ***l'étude de la rentabilité relative de différents métiers artisanaux : cas de la commune Ngozi***. Pour notre cas, nous avons mené une comparaison de la rentabilité de trois filières artisanales avec la culture du riz. Pour le moment, il est temps de vérifier à l'aide des résultats de notre recherche si notre objectif a été atteint tout en répondant à l'hypothèse qui a été formulée.

Les critères de prise de décision en analyse financière comme par exemple le rapport valeur sur coût (RVC), les rapports valeur ajoutée sur chiffre d'affaire (VA/CA) et consommations intermediaires sur chiffre d'affaire (CI/CA),... nous renvoient à l'évaluation des initiatives d'investissement et à prévoir des difficultés éventuelles.

Le secteur artisanal burundais possède des potentialités d'investir : population active jeune, vaste champ d'investissement,...

L'analyse et l'interprétation des résultats d'enquête nous ont montré de façon globale que les métiers artisanaux sont moins rentables que les métiers non artisanaux tels que l'agriculture (la culture du riz).

L'évaluation d'une année d'exercice pour les métiers artisanaux et d'une saison culturale pour la culture du riz du coût de production et des recettes pour les deux catégories de métiers a montré les résultats suivants :

L'analyse de la rentabilité à travers l'indicateur RVC a montré les valeurs de 0,8 pour la poterie, 2,1 pour la briqueterie, 1,3 pour la forge et 2,2 pour la culture du riz. Donc dans tous les cas la culture du riz reste plus rentable par rapport aux metiers artisanaux.

Donc, on peut conclure de façon globale, que les métiers artisanaux sont moins rentable que les métiers non artisanaux particulièrement l'agriculture (culture du riz).

Ainsi, notre hypothèse qui stipule que : **« la valeur ajoutée dégagée du secteur artisanal est inférieure à celle dégagée des secteurs non artisanaux»** est confirmée.

Nous constatons finalement que la rentabilité de nos métiers artisanaux est faible. Cette faible rentabilité est due :

- Au manque de liquidités suffisantes pour l'achat des matériels;
- A l'absence de techniques plus performantes;
- Au prix de vente insuffisamment rémunérateur au producteur.

Les conditions de production ont montré qu'il y a encore des actions à mener pour augmenter la production et le rendement du secteur artisanal.

Sur base des contraintes liées au secteur artisanal déjà évoquées, il importe de formuler quelques recommandations :

A l'Etat

- ❖ De mettre en place une politique ou stratégie spécifique au secteur artisanal, qui aurait pu en assurer la promotion;
- ❖ D'augmenter les centres d'enseignement des métiers pour que les artisans puissent exercer des métiers sur base des connaissances acquises;
- ❖ De sensibiliser les jeunes à se lancer dans les métiers artisanaux pour trouver des alternatives à la question du chômage;
- ❖ De parvenir à mobiliser suffisamment de ressources qui permettent aux jeunes de se lancer dans le secteur artisanal;
- ❖ D'intéresser les opérateurs privés et publics à investir dans le secteur artisanal.

Aux jeunes

- ❖ Il importe que l'esprit entrepreneurial éclose chez les jeunes afin de profiter des opportunités qui s'offrent pour entreprendre;
- ❖ De se lancer dans le secteur artisanal pour palier au chômage.

Aux artisans

- ❖ De créer de collection de produits répondant aux attentes des clients;
- ❖ De diversifier les produits de l'artisanat;
- ❖ De se regrouper en association pour une entraide mutuelle et pouvoir bénéficier des crédits.

Aux acteurs financiers

- ❖ D'accorder des crédits à long terme aux artisans;
- ❖ De minimiser les taux d'intérêts sur les crédits accordés aux artisans.

En fin de compte, les efforts conjugués entre le gouvernement, les artisans et les acteurs financiers pourront cheminer vers une issue favorable quant à la redynamisation du secteur artisanal.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. **ABRAHAM-FRANCOIS, G., (2005).** *Introduction à la macroéconomie contemporaine*. Economica. Paris, 303p.
2. **BELSHAW, H., (1989).** *Le credit agricole dans les pays economiquement sous developpés*, FAO, Rome, 309p.
3. **BERNARD, Y., (1975).** *Dictionnaire économique et financier*. Ed. du seuil, Paris, 1158p.
4. **BUJABA, I., (2011).** *Stratégie du développement du tourisme au Burundi, Rapport de Consultance*, Ministère du Commerce, 188p.
5. **COLASSE, B., (1994).** *Analyse financière de l'entreprise*. Ed. du seuil, Paris, 652p
6. **DEUBER, P., MONTOUSSE, M., AGOSTINO, S., (2008).** *Dictionnaire des sciences économiques et sociales*. Breal, Rosny, 575p.
7. **FRANK, O.-M., (2007).** *Evaluation de la rentabilité des projets d'investissement : Méthodologie pratique*. Harmattan, Paris, 293p.
8. **ISTEEBU, (2015).** *Burundi : Profil et déterminants de la pauvreté ; Rapport de l'enquête modulaire sur les conditions de vie des ménages 2013/2014*, 12p.
9. **API, (2016).** *Rapport sur le développement du secteur artisanal au Burundi*, API. Consultance, 91p.
10. **JAVEAU C., (1982).** *Enquête par questionnaire. Manuel à l'usage du praticien*. Ed. d'organisation, Paris, 158p.
11. **LEJEUNE, C et DERRENNIC, L., (1996).** *Accompagner des projets de jeunes artisans et micro entrepreneurs en Afrique*, l'Harmattan, 1996, 198p.
12. **MININTER, (2010).** *Recensement Général de la population et de l'Habitat (RGPH) de 2008*. Bujumbura, 172p.
13. **MCIPT, (2001).** *Stratégie nationale de développement durable du tourisme*, 82p.
14. **MCIPT, (2013).** *Vision et stratégie industrielles et commerciales du Burundi*, 89p.
15. **MPDC, (2011).** *Déclaration du gouvernement en matière de politique démographique nationale*, 12p.
16. **NIBIZI, J.-A., (1999).** *Contribution à l'étude des performances de la sogestal KAYANZA*. Mémoire, Bujumbura, UB, FSEA, 79p.
17. **PNUD, (2014).** *Rapport sur le développement humain 2014*, 87p.

18. **REPUBLIQUE DU BURUNDI, 2EME VICE-PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE, (2012).** *Cadre Stratégique de Croissance et de Lutte contre la Pauvreté (deuxième génération)*, 216p.
19. **YOUNG, W.Y., (1998).** *Méthode d'enquête sur la gestion des entreprises agricoles.* Rome, 246p.

Sites internet

1. Developmenthttp://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=2&codeStat=NY.GDP.MKTP.KD.ZG&codePays=BDI&codeTheme2=2&codeStat2=x&langue=fr, consulté le 28/05/2016
2. http: //www.ngozikugasaka.net, consulté le 05/5/2016
3. http://www.zeraction.com/article-le-role-de-l-artisanat-dans-l-essor-d-une-economie-fin 120158206.html. Consulté le 18/06/2016.
4. Melech D.-E. (2009) : Analyse de la rentabilité financière des unités de transformation de sorgho dans l'arrondissement de Mirbalais, (http : //www. Mémoire online.com/10/09/2750/Analyse de la rentabilité financière des unités de transformation de sorgho dans l'arrondissement de Mirbalais). Visité le 22/06/2016
5. Pierre A. : Analyse de la rentabilité financière des centres de café dans la région de Baptiste Belladere (http : //www. Mémoire online.com/03/11/4338/m-Analyse-de-la rentabilité-financière-des-centres-de-café-dans-la-région de Baptiste-belladere 15.html). visité le 30/06/2016
6. STRATEGIE NATIONALE DE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU BURUNDI, 2012. http://www.burundiconference.gov.bi/IMG/pdf/Strategie_Nationale_Industrielle_et_Commerciale-2.pdf. Consulté le 15/06/2016.

ANNEXE

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE ADRESSE A L'ARTISAN

FICHE N°——— DATE——— Province :——— Commune :———

0. IDENTIFICATION

1. Nom et prénom de l'artisan :.....

2. Adresse/Localisation :.....3. Age :.....4. Nationalité :.....

5. Sexe : 1. Homme ☐ 2.Femme ☐

6. Niveau d'instruction : 1. Pas étudié ☐ 2. Primaire ☐ 3. Secondaire ☐ 4. Université ☐ Post Université ☐

I. METIERS

I.1. TYPE DU METIER : 1. Poterie, 2. Terre cuite (briqueterie), 3. Forge

I.1.1. Poterie

I.1.1 1 DESCRIPTION DE L'ATELIER : 1. Propriété ☐ 2. Location ☐. Si location, loyer mensuel.....Fbu, 3. Gratuit ☐

Type d'atelier : 1. Bâtiment en dur ☐ 2. Baraque ☐ 3. Véranda ☐ 4. Trottoir ☐ 5. Habitation familiale ☐ 6. Autres à préciser.....

Outillage : 1. Rudimentaire ☐ 2. Adéquat (moderne) ☐

Source d'énergie : 1. Charbon ☐ 2. Bois de chauffage ☐ 3. Autres (préciser) .....

.Disponibilité en eau : 1. Oui ☐ Non ☐ Si oui, combien de km :.....

Capital :.....

I.1.1.2 INVESTISSEMENTS

Types de matériels et prix d'achat

Matériels	Prix d'achat	Durée de vie
1. Serpette	.....	.....
2. Houe	.....	.....
3. Autres	.....	.....
(préciser).....	.....	.....

I.1.1.3. CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES

I.1.1.3.1. Types de matériels et prix d'achat

Matériels	Quantité	Prix d'achat	
		Prix par unité	Prix total
1. Argiles	.....	.....	....
2. Eau	.....	.....	....
3. Pierres	.....	.....	....
4. Herbes	.....	.....	.....
5. Arbustes	.....	.....	.....
6. Autres(préciser).....			

I.1.1.3.2. Travaux

Travaux	
Types	Valeur monétaire
1. Extraction d'argile	.....
2. Kubumba	.....
3. Cuisson	.....
4. Séchage	.....
5. Autres (préciser).....	

I.1.1.3.3. Transports et déplacements

Matériels	Frais de transport et de déplacement
1. Argiles	.....
2. Eau	.....
3. Pierres	.....
4. Herbes	.....
5. Arbustes	.....
6. Autres (préciser).....	

I.1.1.4 COMMERCIALISATION

Produits			
Types de produits	Quantités	Prix par unité	Prix total
1. Marmites	.....	.....	....
2. Pot d'ornement	....	....	.....
	.....	.....	....
3. Autres (préciser)....	....	.....	.....
	.....	.....	....

I.1.1.5 IMPOTS ET TAXES

Mode de taxation : 1. Par jour ☐ 2. Par semaine ☐ 3. Par mois ☐ 4. Par an ☐

5. Ne paye pas ☐

Montant par échéance :.....

I.1.1.6 ACCES AU FINANCEMENT

Utilisation de : 1. Fonds propres ☐ 2. Emprunts familiaux ☐ 3. Crédits des fournisseurs ☐ 4. Emprunts dans l'association locale ☐

Sources de financement	Taux d'intérêt	Montant contracté	Montant payé

Autres (préciser) : .....

I.1.1.7 PERSONNEL ET TYPE DE SALAIRE

PERSONNEL		TYPE DE SALAIRE			
Type de personnel	Effectifs	Salaire mensuel	Salaire journalier	Salaire par produit	Autres (à préciser)
Employés salariés					
Apprentis					
Main d'œuvre familiale					

1.1.1.8 REVENU PROCURE PAR VOTRE METIER NON ARTISANAL : Agriculture (culture du Riz)

I.1.1.8.1. DESCRIPTION DU TERRAIN : 1 Etendue ☐ 2. Propriété ☐ 3. Location ☐.
Si location, loyer saisonnier.....FBu, 4. Gratuit ☐ 5. Ne cultive pas le riz ☐

Capital .....

I.1.1.8.2 INVESTISSEMENTS

Types de matériels et prix d'achat

Matériels	Prix d'achat	Durée de vie
1. Houes	.....	.....
2. Paniers	.....	.....
3. Sacs	.....	.....
4. Tentes	.....	.....
5. Autres	.....	.....
(préciser).....		.....

I.1.1.8.3. CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES

I.1.1.8.3.1. Types de matériels et prix d'achat

Matériels	Quantité	Prix d'achat	
		Prix par unité	Prix total
1. Semences	……	…..	….
2. Fumure organique	……	…..	….
3. Fumure minérale	……	……	….
4. Autres(préciser)……	……	……	…..

I.1.1.8.3.2. Travaux

Travaux	
Types	Valeur monétaire
1. Mise en pépinière	…..
2. Labour	…..
3. Repiquage	…..
4. Sarclage	……
5. Application des engrais	…….
	…….
6. Gardiennage	……..
7. Récolte	…….
8. Séchage	…….
9. Battage	…….
10. Vannage	

I.1.1.3.3. Transports et déplacements

Matériels	Frais de transport et de déplacement
1. Houes	…..
2. Paniers	…..
3. Sacs	…..
4. Tentes	…..
5. Produits récoltés	…..
6. Semences	…..
7. Engrais	…….

I.1.1.8. 4. COMMERCIALISATION

Produits				Sous produits	
Types de produits	Quantités	Prix par unité	Prix total	Types de sous produits	Prix total
1. Grains de Riz	…..	…..	….	1. Son de Riz	…..

I.1.1.8.5 IMPOTS ET TAXES

Mode de taxation : 1. Par jour ☐ 2. Par semaine ☐ 3. Par mois ☐ 4. Par an ☐ 5. Par saison ☐ 6. Ne paye pas ☐

Montant par échéance :……

I.1.1.8.6. ACCES AU FINANCEMENT

Utilisation de : 1. Fonds propres ☐ 2. Emprunts familiaux ☐ 3. Crédits des fournisseurs ☐ 4. Emprunts dans l'association locale ☐

Sources de financement	Taux d'intérêt	Montant contracté	Montant payé

I.1.1.8.7. PERSONNEL ET TYPE DE SALAIRE

PERSONNEL		TYPE DE SALAIRE			
Type de personnel	Effectifs	Salaire mensuel	Salaire journalier	Salaire par produit	Autres (à préciser)
Employés salariés					
Apprentis					
Main d'œuvre					

I.1.1.9. PROBLEMES RENCONTREES DANS L'EXERCICE DE VOTRE METIER

1. Financiers ☐ 2. Institutionnels ☐ 3. Approvisionnement ☐ 4. Production ☐
5. Commercialisation ☐ 6. Formation ☐ 7. Autres (à préciser)
.....

Citer trois premiers problèmes par ordre d'importance :

1.———— 2.———— 3.————

I.1.1.10. SOLUTIONS PROPOSEES PAR RAPPORT AUX PROBLEMES RENCONTRES

1. Financiers

_____

_____

2. Institutionnels

_____

_____

3. Approvisionnement

_____

_____

4. Production

_____

_____

Si non, pourquoi ?

5. Commercialisation

6. Formation

7. Autres (à préciser)

FICHE N°____ DATE_____ Province :_____ Commune :_____

0. IDENTIFICATION

1. Nom et prénom de l'artisan :.....

2. Adresse/Localisation :.....3. Age :.....4. Nationalité :.....

5. Sexe : 1. Homme ☐ 2. Femme ☐

6. Niveau d'instruction : 1. Pas étudié ☐ 2. Primaire ☐ 3. Secondaire ☐ 4. Université ☐ 5. Post Université ☐

I.1.2. Terre cuite (briqueterie)

I.1.2.1 DESCRIPTION DE L'ATELIER : 1. Propriété ☐ 2. Location ☐. Si location, loyer mensuel.....FBu, 3. Gratuit ☐

Type d'atelier : 1. Bâtiment en dur ☐ 2. Baraque ☐ 3. Véranda ☐ 4. Trottoir ☐ 5. Habitation familiale ☐ 6. Autres à préciser.....

Outillage : 1. Rudimentaire ☐ 2. Adéquat (moderne) ☐

Source d'énergie : 1. Charbon ☐ 2. Bois de chauffage ☐ 3. Autres (préciser) .....

Disponibilité en eau : 1. Oui ☐ Non ☐ Si oui, combien de km :.....

Capital :.....

I.1.2.2 INVESTISSEMENTS

I.1.2.2.1 Types de matériels et prix d'achat

Matériels	Prix d'achat	Durée de vie
1. Machette	.....	.....
2. Hache	.....	.....
3. Serpette	.....	.....
4. Houe	.....	.....
5. Moule		.....
6. Autres (préciser).....		.....

I.1.2.3 CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES

I.1.2.3.1. Types de matériels et prix d'achat

Matériels	Quantité	Prix d'achat	
		Prix par unité	Prix total
1. Bois de chauffe	.....	.....	....
2. Herbes	.....	.....	....
3. Argiles	.....	.....	....
4. Eau	.....	.....	.....
5. Autres (préciser).....	.....	.....	.....

I.1.2.3.2. Travaux

Travaux	
Types	**Valeur monétaire**
1. Extraction d'argile	.....
2. Kubumba	.....
3. Cuisson	.....
4. Séchage	.....
5. Autres (préciser).....	

I.1.2.3.3. Transports et déplacements

Matériels	Frais de transport et de déplacement
1. Bois de chauffe	.....
2. Herbes	.....
3. Argiles	.....
4. Eau	.....
5. Autres (préciser).....	.....

I.1.2.3.4 COMMERCIALISATION

Produits				Sous produits	
Types de produits	**Quantités**	**Prix par unité**	**Prix total**	**Types de sous produits**	**Prix total**
1. Briques	.....	.....	....	1. Bois de chauffe	.....
2. Tuiles	....	....	.....	2. Autres	.....
3. Autres	.....	.....	....	(préciser).....	.....
(préciser)	....	.....	.....		.....
.....	.....	.....	....		

I.1.2.5 IMPOTS ET TAXES

Mode de taxation : 1. Par jour ☐ 2. Par semaine ☐ 3. Par mois ☐
4. Par an ☐ 5. Ne paye pas ☐

Montant par échéance :.....

I.1.2.6 ACCES AU FINANCEMENT

Utilisation de : 1. Fonds propres ☐ 2. Emprunts familiaux ☐ 3. Crédits des fournisseurs ☐
4. Emprunts dans l'association locale ☐

Source de financement	Taux d'intérêt	Montant contracté	Montant payé

Autres (préciser) : .....

I.1.2.7 PERSONNEL ET TYPE DE SALAIRE

PERSONNEL		TYPE DE SALAIRE			
Type de personnel	Effectifs	Salaire mensuel	Salaire journalier	Salaire par produit	Autres (à préciser)
Employés salariés					
Apprentis					
Main d'œuvre familiale					

1.1.1.8. REVENU PROCURE PAR VOTRE METIER NON ARTISANAL : Agriculture (culture du Riz)

I.1.1.8.1. DESCRIPTION DU TERRAIN : 1 Etendue ☐. Propriété ☐ 3. Location ☐.
Si location, loyer saisonnier.....FBu, 4. Gratuit ☐ 5. Ne cultive pas le riz ☐

Capital .....

I.1.1.8.2. INVESTISSEMENTS

Types de matériels et prix d'achat

Matériels	Prix d'achat	Durée de vie
1. Houes	.....	
2. Paniers	.....	
3. Sacs	.....	
4. Tentes	.....	
5. Autres (préciser).....	.....	

I.1.1.8.3. CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES

I.1.1.8.3.1. Types de matériels et prix d'achat

Matériels	Quantité	Prix d'achat	
		Prix par unité	Prix total
1. Semences	.....	.....	....
2. Fumure organique	.....	.....	....
3. Fumure minérale	.....	.....	....
4. Autres (préciser).....	.....	.....	.....

I.1.1.8.3.2. Travaux

Travaux	
Types	Valeur monétaire
1. Mise en pépinière	.....
2. Labour	.....
3. Repiquage	.....
4. Sarclage	.....
5. Application des engrais	.....
6. Gardiennage	.....
7. Récolte	.....
8. Séchage	.....
9. Battage	.....
10. Vannage	.....

I.1.1.3.3. Transports et déplacements

Matériels	Frais de transport et de déplacement
1. Houes	.....
2. Paniers	.....
3. Sacs	.....
4. Tentes	.....
5. Produits récoltés	.....
6. Semences	.....
7. Engrais	.....

I.1.1.8. 4 COMMERCIALISATION

Produits				Sous produits	
Types de produits	Quantités	Prix par unité	Prix total	Types de sous produits	Prix total
Grains de Riz	.....	.....	....	Son de Riz	.....

I.1.1.8.5. IMPOTS ET TAXES

Mode de taxation : 1. Par jour ☐ 2. Par semaine ☐ 3. Par mois ☐ 4. Par an ☐
5 .Par saison ☐ 6. Ne paye pas ☐

Montant par échéance :.....

I.1.1.8.6. ACCES AU FINANCEMENT

Utilisation de : 1. Fonds propres ☐ 2. Emprunts familiaux ☐ 3. Crédits des fournisseurs ☐ 4. Emprunts dans l'association locale ☐

Sources de financement	Taux d'intérêt	Montant contracté	Montant payé

I.1.1.8.7. PERSONNEL ET TYPE DE SALAIRE

PERSONNEL		TYPE DE SALAIRE			
Type de personnel	Effectifs	Salaire mensuel	Salaire journalier	Salaire par produit	Autres (à préciser)
Employés salariés					
Apprentis					
Main d'œuvre					

I.1.2.9 PROBLEMES RENCONTREES DANS L'EXERCICE DE VOTRE METIER

1. Financiers ☐ 2. Institutionnels ☐ 3. Approvisionnement ☐ 4. Production ☐
5. Commercialisation ☐ 6. Formation ☐ 7. Autres (à préciser)
.....

Citer trois premiers problèmes par ordre d'importance :

1. _____ 2. _____ 3. _____

I.1.2.10. SOLUTIONS PROPOSEES PAR RAPPORT AUX PROBLEMES RENCONTRES

1. Financiers

2. Institutionnels

3. Approvisionnement

4. Production

Si non, pourquoi ?

5. Commercialisation

6. Formation

7. Autres (à préciser)

FICHE N° _____ DATE_____ Province : _____ Commune : _____

0. IDENTIFICATION

1. Nom et prénom de l'artisan :.....

2. Adresse/Localisation :.....3. Age :.....4. Nationalité :.....

5. Sexe : 1. Homme ☐ 2. Femme ☐

6. Niveau d'instruction : 1. Pas étudié ☐ 2. Primaire ☐ 3. Secondaire ☐ 4. Université ☐ Post Université ☐

I.1.3. Forge

I.1.3.1 DESCRIPTION DE L'ATELIER: 1. Propriété ☐ 2. Location ☐ Si location, loyer mensuel.....FBu, 3. Gratuit ☐

Type d'atelier : 1. Bâtiment en dur ☐ 2. Baraque ☐ 3. Véranda ☐ 4. Trottoir ☐ 5. Habitation familiale ☐ 6. Autres à préciser.....

Outillage : 1. Rudimentaire ☐ 2. Adéquat (moderne) ☐

Source d'énergie : 1. Charbon ☐ 2. Bois de chauffage ☐ 3. Autres (préciser) .....

Disponibilité en eau : 1. Oui ☐ Non ☐ Si oui, combien de km :.....

Capital :.....

I.1.3.2 INVESTISSEMENTS

Types de matériels et prix d'achat

Matériels	Prix d'achat	Durée de vie
1. Soufflet de forge	.....	...
2. Marteau	.....	...
3. Pinces	.....	...
4. Autres (préciser).....	.....	...
.....	.....	...

I.1.3.3 CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES

I.1.3.3.1. Types de matériels et prix d'achat

Matériels	Quantité	Prix d'achat	
		Prix par unité	Prix total
1. Bois de chauffe	.....	.....	....
2. Charbon	.....	.....	....
3. Pierres ou fer	.....	.....	....
4. Autres (préciser).....	.....	.....	.....
	.....	.....	.....

I.1.3.3.2. Travaux, Fourniture et Services

Travaux	
Types	**Valeur monétaire**
1. Chauffage	.....
2. Battage	.....
3. Autres (préciser).....	.....
	.....

I.1.3.3.3. Transports et déplacements

Matériels	Frais de transport et de déplacement
1. Bois de chauffe	.....
2. Charbons	....
3. Autres (préciser).....	

I.1.3.4 COMMERCIALISATION

Produits			
Types de produits	**Quantités**	**Prix par unité**	**Prix total**
1. Haches	.....	.....	....
2. Marteaux	....	....	.....
3. Houes	.....	.....	....
4. Serpettes	....	.....	.....
5. Machettes	.....	.....	.....
6. Couteaux	.....	.....	.....
7. Autres (préciser)....	.....	.....	.....

I.1.3.5 IMPOTS ET TAXES

Mode de taxation : 1. Par jour ☐ 2. Par semaine ☐. Par mois ☐ 4. Par an ☐ 5. Ne paye pas ☐

Montant par échéance :.....

I.1.3.6 ACCES AU FINANCEMENT

Utilisation de : 1. Fonds propres ☐ 2. Emprunts familiaux ☐ 3. Crédits des fournisseurs ☐ 4. Emprunts dans l'association locale ☐

Sources de financement	Taux d'intérêt	Montant contracté	Montant payé

Autres (préciser) : .....

I.1.3.7 PERSONNEL ET TYPE DE SALAIRE

PERSONNEL		TYPE DE SALAIRE			
Type de personnel	Effectifs	Salaire mensuel	Salaire journalier	Salaire par produit	Autres (à préciser)
Employés salariés					
Apprentis					
Main d'œuvre familiale					

1.1.1.8 REVENU PROCURE PAR VOTRE METIER NON ARTISANAL : Agriculture (culture du Riz)

I.1.1.8.1. DESCRIPTION DU TERRAIN : 1 Etendue ☐ 2. Propriété ☐ 3. Location ☐.
Si location, loyer saisonnier……FBu, 4. Gratuit ☐ 5. Ne cultive pas le riz ☐

Capital ……

I.1.1.8.2. INVESTISSEMENTS

Types de matériels et prix d'achat

Matériels	Prix d'achat	Durée de vie
1. Houes	……	
2. Paniers	…..	
3. Sacs	…..	
4. Tentes	…..	
5. Autres (préciser)……	……	

I.1.1.8.3. CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES

I.1.1.8.3.1. Types de matériels et prix d'achat

Matériels	Quantité	Prix d'achat	
		Prix par unité	Prix total
1. Semences	……..	…..	….
2. Fumure organique	……	…..	….
3. Fumure minérale	……	……	….
4. Autres (préciser)……	……	……	…..

I.1.1.8.3.2. Travaux

Travaux	
Types	Valeur monétaire
1. Mise en pépinière	…..
2. Labour	…..
3. Repiquage	…..
4. Sarclage	……
5. Application des engrais	…….
6. Gardiennage	…….
7. Récolte	……..
8. Séchage	…….
9. Battage	…….
10. Vannage	…….

I.1.1.3.3. Transports et déplacements

Matériels	Frais de transport et de déplacement
1. Houes	.....
2. Paniers	.....
3. Sacs	.....
4. Tentes	.....
5. Produits récoltés	.....
6. Semences	.....
7. Engrais	.....

I.1.1.8. 4 COMMERCIALISATION

Produits				Sous produits	
Types de produits	Quantités	Prix par unité	Prix total	Types de sous produits	Prix total
Grains de Riz	.....	.....	....	Son de Riz	.....

I.1.1.8.5. IMPOTS ET TAXES

Mode de taxation : 1. Par jour ☐ 2. Par semaine ☐ 3. Par mois ☐ 4. Par an ☐ 5 .Par saison ☐

Montant par échéance :.....

I.1.1.8.6. ACCES AU FINANCEMENT

Utilisation de : 1. Fonds propres ☐ 2. Emprunts familiaux ☐ 3. Crédits des fournisseurs ☐ 4. Emprunts dans l'association locale ☐

Sources de financement	Taux d'intérêt	Montant contracté	Montant payé

I.1.1.8.7. PERSONNEL ET TYPE DE SALAIRE

PERSONNEL		TYPE DE SALAIRE			
Type de personnel	Effectifs	Salaire mensuel	Salaire journalier	Salaire par produit	Autres (à préciser)
Employés salariés					
Apprentis					
Main d'œuvre familiale					

I.1.3.9 PROBLEMES RENCONTREES DANS L'EXERCICE DE VOTRE METIER

1. Financiers ☐ 2. Institutionnels ☐ 3. Approvisionnement ☐ 4. Production ☐ 5. Commercialisation ☐ 6. Formation ☐ 7. Autres (à préciser) .....

Citer trois premiers problèmes par ordre d'importance :

1.——————— 2.——————— 3.———————

I.1.3.10. SOLUTIONS PROPOSEES PAR RAPPORT AUX PROBLEMES RENCONTRES

1. Financiers

2. Institutionnels

3. Approvisionnement

4. Production

Si non, pourquoi ?

5. Commercialisation

6. Formation

7. Autres (à préciser)